

RÉFORMÉS

JUIN 2022

Édition Bernese-Jura / N°57 / Journal des Églises réformées romandes

La guerre:
l'abomination qui accompagne
toute l'histoire humaine

5

DÉCRYPTAGE

Comment la lutte contre l'avortement est devenue un enjeu identitaire

8

RENCONTRE

Laurence Mottier:
l'Évangile est
« une parole sur les
enjeux sociaux »

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

Une Eglise en perpétuelle réforme ?

5

Décryptage : conservateurs unis contre le droit à l'avortement

6

Où en est le féminisme protestant ?

7

La pauvreté touche d'abord les femmes

8

RENCONTRE

Laurence Mottier, la modératrice des ministres genevois, plaide pour le débat

10

DOSSIER : ENCORE ET TOUJOURS LA GUERRE

12

Entre pulsion naturelle et enjeux de pouvoir

14

Une guerre peut-elle être juste ?

15

Qu'est-ce que la paix juste ?

16

Jusqu'où s'opposer à la guerre ?

17

Accompagner les fidèles en temps de conflit

18

Page enfants : un récit effroyable

19

THÉOLOGIE

La masculinité ambiguë des prêtres catholiques

20

Athanase, l'invitation à se laisser transformer par Dieu

21

Les nommer par leur nom

22

CULTURE

23

Une expo et deux spectacles

25

VOTRE RÉGION

28

AGENDA

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Partage autour de la table

RELATIONS Chaque mercredi, la paroisse de La Chaux-de-Fonds propose un repas simple et convivial pour favoriser l'échange et lutter contre l'isolement. Débutées il y a une année, ces rencontres attirent une trentaine de personnes d'horizons divers. Quelques paroissiens participent régulièrement aux repas, mais la majorité des gens sont extérieurs à l'Eglise. Des bénéficiaires de l'aide sociale, des retraités et des personnes du quartier y viennent pour un moment de partage avec un repas à moindre coût. ▲

GENÈVE

Des ministres à la grève des femmes

SOCIÉTÉ Un groupe de ministres de l'Eglise protestante de Genève organisera plusieurs actions le mardi 14 juin, à l'occasion de la grève des femmes, en lien avec la foi, la théologie féministe, la visibilité des femmes dans les Eglises et l'histoire chrétienne. Un atelier pancartes, une table ronde et une célébration interreligieuse sont notamment prévus, avant la manifestation officielle qui aura lieu en fin d'après-midi. ▲

Informations sur la page epg.ch/greve-femmes-2022.

VAUD

Ensemble pour les réfugié·es ukrainien·nes

ACCUEIL Depuis la fin mars à Longirod, dix-neuf Ukrainien·nes logent dans une maison de DM (Département missionnaire). Un projet rendu possible grâce au soutien du pasteur Florian Bille, très actif dans le domaine, de deux conseillères de paroisse, de la commune et de bénévoles du village. Les questions administratives étant réglées, les cours de français mis en place et les enfants scolarisés, c'est à présent l'avenir qui interroge. Beaucoup de réfugiés manifestent le désir de rentrer chez eux. Se pose la question des séquelles : deux psychologues parlant ukrainien ont été mobilisés. D'une manière générale, si l'accueil demande de s'adapter, les locaux n'ont pas l'intention de l'arrêter. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Clap de fin pour les émissions télé. Sur **RTS Un**, **Faut pas croire** terminera en beauté avec une émission spéciale **le samedi 11 juin à 13h25**. Le programme vous accompagnera jusqu'à fin 2022 avec des rediffusions.

Sur **TeleBilingue**, **TelEglise** va tirer sa révérence fin juin avec une dernière émission. Un développement sur les réseaux sociaux débutera dès septembre.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur **Espace 2**. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

WEB

Des enfants de différentes cultures répondent à des questions sur la vie et la spiritualité. Une série de vidéos rafraîchissantes à découvrir sur la chaîne YouTube de la Plateforme interreligieuse de Genève. **www.re.fo/paroles**.

NEUCHÂTEL

L'historien Matthieu Lavoyer donnera une conférence-sandwich intitulée « 1856: la Collégiale, une prison » **le jeudi 9 juin, de 12h15 à 13h30**, à la Collégiale. **www.collegiale.ch**. ▀

UNE EFFROYABLE DÉSHUMANISATION



Plus jamais la guerre! Cette exclamation semble être la conclusion de chaque conflit. Pourtant, l'Histoire est jalonnée de recours aux armes. Comment une nation peut-elle se lever contre une autre? Comment un groupuscule peut-il en arriver à vouloir en exterminer un autre? La guerre fait-elle partie de la nature humaine?

Le dossier de ce mois vous invite à vous interroger: pourquoi la guerre? Plusieurs pistes sont évoquées: peur, avidité, prestige... mais surtout le bénéfice que tirent certains chefs de guerre du malheur du plus grand nombre ou de la propagande amenant à diaboliser l'autre. « Les guerres, ce sont des gens qui ne se connaissent pas et qui s'entre-tuent parce que d'autres gens qui se connaissent très bien ne parviennent pas à se mettre d'accord », écrivait Paul Valéry dans ses *Cabiers*.

Lorsque « l'autre » remplace le frère ou la sœur en humanité, on laisse libre champ à cette pulsion de mort dénoncée par Freud dans sa correspondance avec Einstein: « L'être animé protège pour ainsi dire sa propre existence en détruisant l'élément étranger. »

Prendre ses distances, renoncer à se connaître, voire s'opposer, sont autant de façons de ne plus voir en l'autre un semblable. La guerre ne se joue, en effet, pas seulement au niveau collectif, mais aussi individuel. Chacun, chacune a son rôle à jouer en s'engageant pour des valeurs telles que la démocratie, l'équité, la fraternité, et en luttant contre les préjugés. En s'engageant pour laisser une place à la différence dans une société qui peine si souvent à l'accepter.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 juillet au 28 août 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** shutterstock: Kiev, le 25 février 2022 **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Réformer toujours ?

RENOUVEAU Une Eglise en perpétuelle réforme ? L'idée est attrayante, à l'heure de la « société liquide » (comme disent les sociologues) et de la crise des institutions. Mais est-elle bien protestante ? Elle se résume dans la formule latine *Ecclesia semper reformanda* (« l'Eglise doit toujours se réformer »), souvent attribuée à Calvin. Or l'expression ne colle pas à la pensée du réformateur de Genève, souligne Pierre-Olivier Léchet, professeur d'histoire à la Faculté de théologie protestante de Paris : « Calvin pense qu'en se basant sur la Bible et les Pères on peut établir une société réformée une bonne fois pour toutes. Il n'a pas l'idée d'un processus en constante évolution. »

Revivifier la foi

En réalité, l'adage trouve sa source un siècle plus tard aux Pays-Bas, notamment dans les écrits du pasteur Jodocus van Lodenstein (1620-1677). Pour cet auteur, l'Eglise réformée doit continuellement se réexaminer afin de maintenir la pureté de sa pratique : « C'est un moment où l'on a besoin de renouveler la vie ecclésiale sur le plan de la piété et des mœurs », contextualise l'historien de Paris. L'expression concerne donc la vie des personnes croyantes, pas tant l'institution en tant que telle.

Une certitude que partage le pasteur valaisan Didier Halter, auteur du récent livre *L'Eglise comme projet*. Pour lui, le principe *Ecclesia semper reformanda* n'autorise pas une « instabilité institutionnelle érigée en système de gouvernance », car « on ne construit rien de solide si l'on s'arrache à ses racines ». A la Réforme, rappelle le théologien, l'Eglise a été réformée par la Parole de Dieu : « C'est donc en évoluant toujours à nouveau vers ce qui la porte que l'Eglise traduira la vitalité de l'Évangile. »

▲ **Matthias Wirz**

Et la responsabilité ?

A propos du nuage de mots en introduction du dossier de mai

« Je remarque avec surprise que le mot « responsabilité » ne figure pas dans la liste ! [...] Il semble que le concept de responsabilité ne s'associe pas facilement avec l'idée que la société se fait de la démocratie. On s'attend à pouvoir faire confiance à nos responsables politiques, mais qu'en est-il de notre responsabilité citoyenne envers la démocratie ? Bien sûr, il y a la responsabilité de voter, mais, à mon avis, cela ne suffit pas pour maintenir une démocratie en bonne santé. Nous sommes tous, en tant que participants, responsables pour la bonne marche de notre démocratie. Responsables de nous informer, questionner, dialoguer avec nos élus, remercier ou protester. Et aussi responsables de notre attitude. C'est facile de blâmer les élus, c'est facile d'ignorer le bien commun, c'est facile de crier comme si mon opinion était la seule bonne et tant pis pour les autres. De telles attitudes tuent la démocratie. Oui, nos droits et nos libertés sont riches et fragiles, et ils sont entre nos mains. »

▲ **Whris Watermann, Genève**

Combien de victimes ?

A propos de la page décryptage de mai consacrée à la commémoration des morts de 1939-1945.

Sait-on combien il existe de victimes suisses du national-socialisme ?

Réponse de Fabienne Meyer, historienne :

« Dans le livre *Die Schweizer KZ-Häftlinge* de René Staubli, Benno Tuchschnid et Balz Spörri (parution en 2019, en français en 2021 : *Les Victimes oubliées du III^e Reich*, Editions Livreo-Alphil), les auteurs parlent des chiffres suivants : entre 1933 et 1945, au moins 408 hommes, femmes, jeunes et enfants qui possédaient la nationalité suisse au moment de leur arrestation ou à une date antérieure ont été détenus dans des camps de concentration. Et 210 n'ont pas survécu. S'y ajoutent au moins 334 autres détenus de camps de concentration qui avaient un lien étroit avec la Suisse. Ils y sont nés, y ont en partie grandi, mais n'ont jamais eu la nationalité suisse. Parmi eux, 258 sont morts en camp de concentration

ou immédiatement après la libération des suites de leur détention. Environ un quart des détenus suisses des camps de concentration étaient de confession juive. Et parmi les 334 détenus de camps de concentration qui avaient un lien étroit avec la Suisse, mais qui ne possédaient pas le passeport suisse, 149 étaient juifs. Les auteurs ne se réfèrent toutefois « qu'aux » victimes des camps de concentration. Il y a également eu de nombreux autres cas d'arrestations ou d'aryanisation ». Un projet de recherche est actuellement en cours à l'Université de Fribourg, qui suit désormais les victimes suisses du nazisme et les met à jour. Il doit s'achever en 2026. » ▲

L'attitude de Caïn

A propos du mot « dictature » utilisé pour désigner le régime du Kremlin dans l'édito et du dessin de l'édition de mai.

« Je pensais que l'Eglise se comprenait comme un lieu de réconciliation, de recherche de la paix, de condamnation de la violence, quel que soit son but. Je lis des prises de position qui me semblent aller à l'encontre de ces trois impératifs. Critiquer l'adversaire, le rendre coupable de tous les maux, c'est un peu l'attitude de Caïn, non ? [...] Ensuite, il s'agit d'interroger notre propre responsabilité, nos erreurs, à nous, au lieu de suivre cette attitude infantile, excusez-moi de ce propos un peu sévère, qui consiste à pointer le doigt sur l'autre en disant « C'est lui qui a commencé ! »

▲ **Denise Plattner, Berne**

Précisions

En légende d'une image dans notre dernière édition, page 15, nous avons traduit une pancarte par « retour de Dieu ». « Retournez à Dieu » aurait été plus correct. Par ailleurs, en page 23, dans l'article sur la communication difficile entre l'Eglise réformée vaudoise et la Compagnie de la Marelle, il fallait comprendre que le subside structurel récurrent de 15 000 francs ne remplace pas d'éventuels subsides par projet, mais peut s'y additionner.

▲ **La rédaction**

L'avortement menacé par le conservatisme religieux

La Cour suprême américaine discute actuellement d'un texte qui pourrait remettre en cause le droit à l'avortement. Des décennies de mobilisations religieuses ont fait de cette question un enjeu identitaire clivant.

LE CONTEXTE Entre 1930 et 1970, aux Etats-Unis, la lutte contre l'avortement est avant tout une cause catholique. A la fin des années 1960, comme ailleurs dans le monde, des mouvements féministes militent pour la légalisation de cette pratique. Née en 1967, une organisation religieuse multiconfessionnelle, composée de rabbins et de pasteurs protestants, joue d'ailleurs un rôle important dans le combat pour cette légalisation. Le Clergy Consultation Service (CSS) devient un organisme de référence, présent dans 38 Etats, pour conseiller les femmes sur le sujet et les diriger vers un réseau de professionnels qualifiés. Avant même la légalisation, le CSS permet à des centaines de milliers de femmes d'avorter de manière sûre, confidentielle et gratuite.

Par ailleurs, dans le débat public, plusieurs campagnes visant à rendre l'avortement respectable ont alors cours. Parmi les arguments avancés : la liberté religieuse. En effet, toutes les confessions ne définissent pas le début de la vie au moment de la conception (comme le fait, par exemple, le catholicisme). Interdire l'avortement au nom de cette lecture irait donc à l'encontre de la liberté religieuse. En 1973, la Cour suprême finit par autoriser l'avortement au niveau fédéral. Mais avec un autre argument : le droit à la vie privée.

STRATÉGIE ÉLECTORALE Au milieu des années 1970, cependant, la question est reprise par des courants protestants évangéliques, qui n'en avaient pourtant jamais fait un combat. Pourquoi ? « Les personnes qui lancent la question de l'avortement du côté évangélique, Jerry Falwell et Francis Schaeffer, sont les fondateurs d'une alliance conservatrice répondant à une stratégie du parti républicain : récupérer l'électorat catholique,

traditionnellement démocrate », explique Philippe Gonzalez, sociologue des religions à l'Université de Lausanne. Les responsables évangéliques s'emparent de la cause « parce qu'elle leur permet de prendre la parole sur la scène politique au niveau national », à un moment où certains de leurs combats (notamment le refus de la déségrégation dans les écoles) ne sont plus recevables, explique Philippe Gonzalez.

ARGUMENTS RELIGIEUX L'alliance inédite entre conservateurs catholiques et évangéliques va durablement bouleverser les équilibres politiques américains. Décrite par ses propres acteurs comme un « œcuménisme des tranchées », elle a pour but de gagner une guerre culturelle, où l'avortement est central.

Au départ, l'argumentaire est religieux. Il repose sur une pensée théologique de Thomas d'Aquin : « Dès la conception, la vie est sacrée, voulue par Dieu. La stopper serait une violation de la sainteté de la vie, de la volonté divine, de la « loi naturelle » », analyse

Sarah Stewart-Krocker, théologienne à l'Université de Genève. Mais, portée par des penseurs qui ont un objectif politique, la position évangélique se transforme. Francis Schaeffer associe l'avortement à « un infanticide : ce serait le signe d'un déclin de la civilisation, qui conduirait irrémédiablement à une société nazie », résume Philippe Gonzalez. Les argumentaires théologiques modérés (comme refuser l'avortement à titre personnel, mais estimer qu'il s'agit d'un droit pour autrui), soutenus par les méthodistes ou les baptistes modérés, disparaissent de l'espace public.

QUESTION IDENTITAIRE Appuyé par toute une série d'institutions ecclésiastiques et par des campagnes régulières, ce sujet religieux devient donc un enjeu politique, voire civilisationnel. Donc identitaire et, in fine, électoral. Ce que Donald Trump comprend très bien, en nommant deux juges catholiques conservateurs et un juge proche de ce milieu à la Cour suprême. Avec le résultat que l'on connaît. **▲ C. A.**



Catholique, mère de sept enfants, proche d'un mouvement charismatique et connue pour son opposition à l'avortement, Amy Coney Barrett a été nommée juge à la Cour suprême par Donald Trump en 2020.

Où en est le féminisme protestant ?

Le 14 juin prochain, plusieurs mouvements féministes appellent à une nouvelle grève. Cinq ans après #MeToo et trois ans après la journée historique de 2019, quels effets côté protestant ?

RÉVEIL Clairement, le mouvement #MeToo a suscité un nouvel élan féministe au sein du protestantisme. « Au début des années 2000, les réformés comme le reste de la société estimaient l'égalité acquise. Un réveil des consciences dans l'Eglise a eu lieu », observe Gabriela Allemann, à la tête des Femmes protestantes en Suisse (FPS).

Deux événements ont entre autres permis des avancées. D'abord, la grève des femmes de 2019. A cette occasion, les FPS formalisent sept revendications. Le texte a peu d'écho en Suisse romande, où l'association n'a pas de réseau. Mais à Genève un groupe œcuménique porté par le LAB – l'espace jeunes adultes inclusif et progressiste de l'Eglise protestante (EPG) – s'en sert pour développer ses propres revendications. « Nous avons pris conscience qu'il y avait plein de choses à faire », se souvient Carolina Costa, pasteur au LAB. Certaines ont été réalisées très rapidement (la fin de l'adressage des courriers au nom du mari). D'autres ont émergé plus tard, comme la réflexion sur la féminisation du langage liturgique.

Questionner les dominations

L'autre événement fondamental, pour Gabriela Allemann, c'est l'affaire Locher (l'ex-président de l'Eglise réformée suisse, qui a démissionné en 2020 avant qu'une commission de l'institution le reconnaisse coupable d'abus sexuel envers une collaboratrice). « Une onde de choc à tous les niveaux. La question des abus a gagné toutes les sphères de l'Eglise. On s'est mis à réfléchir aux rôles de pouvoir, aux hiérarchies. C'est devenu l'affaire de tout le monde, et pas juste un problème

« de femmes » », note la patronne des FPS. L'effort de son association porte surtout sur des questions matérielles : reconnaissance du travail bénévole (« care »), meilleure prise en charge des retraites...

Inclusivité

Côté romand, le féminisme paraît davantage porté sur des combats symboliques. #MeToo a ainsi donné un nouvel élan à la théologie féministe, « même si celle-ci existait bien avant 2019, portée par plusieurs groupes », précise Lauriane Savoy, théologienne protestante à l'Université de Genève. Et le travail féministe a facilité l'inclusivité envers les groupes LGBTQI+. Sur Vaud ou Genève, « ces mouvements étaient à l'origine des associations en marge ; ils se sont institutionnalisés. Y parler des inégalités et des discriminations que vivent des personnes minorisées est désormais légitime et important », observe la cher-

cheuse. Reste à savoir comment. Le tollé récent vécu par l'EPG a surpris beaucoup de féministes (voir p.8).

Place du militantisme dans l'Eglise

« C'est la militance le problème. Dans l'Eglise protestante, une femme qui dénonce n'est pas à sa place. Elle est censée être dans l'écoute, le compromis, le « care » », résume Joan Charras-Sancho, diacre à Zurich. La culture du militantisme en Eglise reste en effet problématique. « Certains voient tout ce qui pourrait diviser comme un danger, un affaiblissement de l'institution », constate Lauriane Savoy. Pour ces activistes, beaucoup de combats restent pourtant à mener : meilleures représentativité, déconstruction des rôles genrés, notamment celui de pasteur...

Les féministes protestantes pratiquent avec bonheur les cercles de parole pour confronter leurs vécus, leurs opinions, leurs idées. Aujourd'hui, elles partagent unanimement un souhait : que des hommes les rejoignent massivement pour échanger. **Camille Andres**

« Certains voient tout ce qui pourrait diviser comme un danger »



Les Tentes rouges, cercle de parole initié au LAB, à Genève, de manière pionnière.

Déjouer les engrenages de la précarité féminine

En Suisse comme ailleurs, les femmes sont les premières concernées par la pauvreté. Derrière ce concept abstrait, des réalités sociales complexes, qui demandent des changements juridiques et culturels.

PRESSION Aucune stabilité, aucune visibilité et donc aucune possibilité de s'épanouir. C'était, il y a quelques mois, le quotidien de Micheline Malongo Wetshi, aide-soignante et auxiliaire de santé à Renens, 57 ans, qui témoignait en 2021 dans le *Bulletin de la pastorale œcuménique du monde du travail*. « J'aime ce métier. Mais impossible de décrocher un poste fixe. Cette instabilité me bloque profondément. »

Vie quotidienne, formation professionnelle, vie de couple ou de famille... Lorsqu'on travaille à mi-temps, avec un très petit pourcentage, ou qu'on enchaîne les missions d'intérim, les contrats à l'heure ou à la semaine, tenter de garder un rythme ou un équilibre de vie est quasi impossible. Le quotidien s'apparente à une course d'obstacles, ce que raconte à merveille le récent film *A plein temps* (d'Eric Gravel, avec Laure Calamy dans le rôle d'une mère célibataire femme de chambre).

« Finalement, c'est la travailleuse qui s'ajuste à l'emploi », résume Jean-Claude Huot, responsable de la pastorale œcuménique du monde du travail dans le canton de Vaud. Cette flexibilité à tout crin n'entraîne pas seulement une fatigue psychique, mais une perte de revenus. Moins de travail, c'est des salaires et de retraites réduits.

Bas salaires

Or, les femmes sont les premières à en faire les frais. En Suisse, elles représentent 70% des personnes en sous-emploi, confirme Morgane Kuehni, professeure de sociologie du travail à la Haute Ecole de travail social et de la santé Lausanne, interrogée par *Caritas Mag* en avril. Car les secteurs et métiers concernés sont principalement ceux de l'économie du « care » (soins, nettoyage),

largement féminisée. Ce sont aussi des branches où les salaires sont moindres et où l'emploi est fragile. Le moindre imprévu – une maladie comme une pandémie – peut suffire à aggraver la précarité du foyer.

Liens complexes

L'édition 2022 de l'*Almanach social*, publié par Caritas, consacrée aux inégalités féminines, pointe les interactions complexes entre le travail précaire et la pauvreté féminine. On découvre ainsi que le taux de sous-emploi et de chômage cumulés est deux fois plus élevé chez les femmes (16,7%) que chez les hommes (8,6%). Le temps partiel est rarement choisi : « La dimension choisie du temps partiel n'est pas toujours exempte de contraintes professionnelles ou privées. Certaines personnes diminuent leur temps de travail pour limiter leur exposition à des facteurs néfastes pour leur bien-être ou pour s'occuper de leurs enfants. Au vu de la persistance de la division sexuée du travail et du manque de prise en charge des enfants, les Suissesses font un choix professionnel implicite ou plutôt un « non-choix » qu'elles articulent autour de leur vie privée », pointe Morgane Kuehni.

Comment sortir de cette spirale infernale ? « Mieux partager le travail rémunéré et non rémunéré entre les hommes et les femmes, transformer les

conditions de travail dans les secteurs d'activités féminisés », y augmenter les salaires à court terme, et instaurer une véritable politique publique en matière de conciliation entre travail, famille et petite enfance, conclut l'enseignante. Pour Jean-Claude Huot, il faut aller plus loin. « Toute notre économie repose sur des emplois de « care » mal rémunérés. Il ne suffit pas de repenser ces métiers. C'est notre dépendance à cette main-d'œuvre corvéable à la demande que nous devons interroger. »

► **Camille Andres**

Sources : www.re.fo/almanach, www.re.fo/camag25.



Une œuvre qui décrit avec justesse le temps partiel subi.

Laurence Mottier, au défi du dialogue

En poste depuis un an, la modératrice de la Compagnie des pasteur·es et des diacres de Genève a affronté une première crise, sur la féminisation du langage d'Église. Une polémique à laquelle elle veut donner du sens.

POLÉMIQUE Elle n'a « pas vu venir » l'incendie. Et jouer les pompiers lui a « franchement coûté ». En janvier dernier, un article de Protestinfo repris par plusieurs médias romands revient sur la réflexion en cours au sein de la Compagnie des pasteur·es et des diacres depuis l'automne 2021 pour diversifier les représentations genrées dans le langage liturgique. Et donc aussi la manière de désigner Dieu. Reprises, réactions, viralité sur les réseaux sociaux... Et voilà Laurence Mottier, pasteure genevoise élue à la Compagnie depuis quelques mois, sommée d'éteindre la polémique, d'expliquer en direct sur Forum ce qu'est le langage inclusif. « Faire 25 cultes d'affilée ne me dérange pas le moins du monde. Mais traverser tout ça, franchement, ça m'a soufflée. » Cette féministe affirmée ne le cache pas : la « virulence » des réactions, tout comme la vigueur de la vague conservatrice sur le fond, l'a « scotchée. Et beaucoup déçue ».

Non qu'elle se soit méprise sur l'Église et ses facettes conservatrices, d'hier comme d'aujourd'hui. Ayant grandi dans la paroisse de Chêne et étudié à Genève, elle a tôt pris conscience du conformisme de son Église et même

« de la société suisse ». Au point de partir étudier en Grande-Bretagne puis au Québec. « Entre le collège professoral et les statues des Réformateurs, j'étouffais. Où étaient les femmes, la part féminine dans la Bible, dans la théologie ? » A Birmingham, elle découvre la diversité des communautés protestantes. Au Québec, elle rencontre des communautés de femmes catholiques progressistes « qui vivent leur foi à leur manière, développent leurs rites, leur façon d'être. C'était nourrissant, détonnant ». Ces expériences alimentent son travail de recherche sur les femmes dans l'entourage de Jésus dans le Nouveau Testament. Elles nourrissent aussi son approche pastorale : « J'essaie toujours de prendre en compte l'autre dans son cheminement et sa théologie. »

Elle a pu appréhender la différence lors d'un ministère de neuf ans auprès de personnes en situation de handicap mental. « J'avais besoin de défis, je venais de passer treize ans à la paroisse de La Servette, avec une communauté formidable. » Au contact de personnes qui parfois ne s'expriment pas par les mots, « il m'a fallu oublier mon savoir et mes diplômes, car ce qui compte, c'est d'être là, en présence. J'ai appris à épurer mon langage, à aller droit au cœur de la personne, sans être simpliste ! Une école de vie ». Une manière aussi « de redonner une place » dans sa vie à son grand frère, souffrant de schizophrénie, qui s'est ôté la vie alors qu'elle avait 27 ans. Une absence comme « une coupure » dans son existence.

Depuis son adolescence, Laurence Mottier est sensible aux injustices, et

à la figure du Christ qui y fait face, à « son humanisme, son refus absolu de compromission avec les systèmes de pouvoir ». De la théologie, elle retient qu'elle est une manière de porter, à partir des Évangiles, « une parole sur les enjeux sociaux ». Le genre n'est ainsi à ses yeux pas « qu'une simple question de langage », mais bien un enjeu de « reconnaissance et de justice ». Et elle estime que le pastorat doit permettre d'« accompagner les gens, les aider à devenir, à trouver une place, à s'accomplir ».

Que faire pour intégrer cela dans son rôle de modératrice, quand la différence devient opposition radicale ? Naviguer

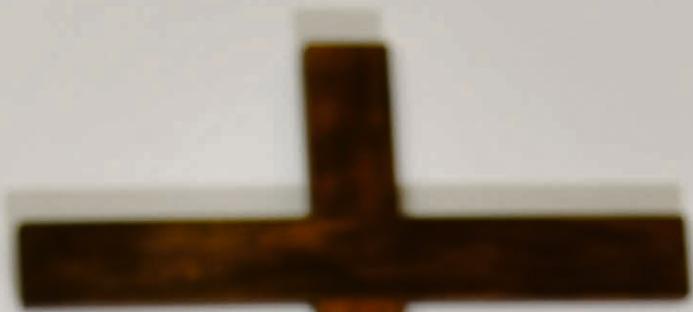
**« En Église
on n'a pas
à se < clasher >,
on peut
discuter
de nos
désaccords »**

à travers sa première polémique a obligé Laurence Mottier à sortir d'un rôle attendu de « maintien de la tradition », auquel, d'ailleurs, elle n'a jamais vraiment cru. « Comme si la foi devait être un lieu de sécurité et de non-mouvement. » Au contraire, cette crise l'a forcée à réaliser « un examen de conscience protestant ». « Je dois re-

voir ma stratégie. Me dire : à quoi cela sert-il ? Qu'est-ce qui est porteur de sens ? » Elle qui a ouvert des dossiers sur « la justice sociale, le genre, l'écologie, la justice raciale » reconnaît se trouver « embêtée ».

Face aux positions divergentes, devenues attaques violentes, elle veut à tout prix éviter le risque de scission. Parmi les valeurs cardinales sur lesquelles elle mise : la tradition réformée du débat, « qui doit pouvoir faire place aux tendances réformistes et traditionnelles. En Église on n'a pas à se < clasher >, on peut discuter de nos désaccords ».

► **Camille Andres**



Bio express

1967 Naissance à Genève.

1987-1992 Etudes de théologie, à Genève, à Birmingham puis au Québec.

1994 Suicide de son frère.

1995-2008 En poste à la paroisse de La Servette.

2008-2017 Aumônière auprès de personnes en situation de handicap.

Été 2021 Nommée modératrice de la Compagnie des pasteur·es et des diacres de Genève.

Février 2022 Polémique sur la féminisation du langage ecclésial.

Citation

« Pendant longtemps, je pensais, comme beaucoup d'autres, que les tendances libérales étaient majoritaires dans l'Eglise. Maintenant, des courants conservateurs et parfois proches des théories du complot sont très présentes, et la pensée progressiste est attaquée, associée au « wokisme ». Or, dans la tradition réformée, on a le savoir-faire du débat. Et non, comme ici, d'attaquer et de dénigrer. C'est la première fois que j'ai affaire à quelque chose qui n'a rien à voir avec la culture réformée dans laquelle j'ai grandi. »

Photo: ©Alain Grosclaude

Pour alimenter la réflexion

« Pourquoi la guerre », échange épistolaire entre Sigmund Freud et Albert Einstein reproduit sur le site web de l'Unesco, www.re.fo/einstein.

« Les philosophes face à la guerre », *Philosophe magazine*, hors série « édition spéciale », printemps 2022.

« La guerre alors qu'on n'y pensait plus », *Philosophie magazine* n° 158, avril 2022.

Cours en ligne « violences et religions », proposé par l'Université de Genève sur la plateforme Coursera.org.

« Pourquoi la guerre serait-elle naturelle ? », chronique *Le Pourquoi du comment* : Philo, Frédéric Worms, 21 février 2022, France Culture, www.re.fo/guerrenaturelle.

Le Dilemme du Soldat, Guerre juste et prohibition du meurtre, Nicolas Tavaglione, Labor et Fides, 2005.

L'idée de guerre juste, Monique Canto-Sperber, Presses universitaires de France, 2010.

Déclaration *Sur la Voie de la Paix Juste*, Conseil œcuménique des Eglises, 2013, www.re.fo/coe10.

En anglais

What is a just Peace ?, Pierre Allan, Alexis Keller, Oxford University Press, 2006.

From Mines and Wells to Well-Built Minds : Turning Sub-Saharan Africa's Natural Resource Wealth into Human Capital, Banque mondiale, 2017. ▀



L'ÉTERNEL RETOUR DES ARMES

DOSSIER L'invasion d'un Etat souverain par un autre : plus personne ne voulait croire à ce scénario en Occident. Depuis le 24 février, pourtant, l'histoire humaine est à nouveau façonnée par les armes. Pourquoi l'humanité ne parvient-elle pas à éviter la guerre ? comment construire et maintenir des paix durables ? La paix semble nécessiter encore et toujours des efforts. Peut-être avons-nous tendance à l'oublier ?

Août 2021, dans un faubourg de Kaboul (Afghanistan), un homme armé pose devant une épave de tank taliban.

Les conflits ont toujours

Si personne ne veut la guerre, pourquoi les conflits marquent-ils l'histoire depuis la nuit des temps ? Est-ce dans la nature humaine ? Le fruit de pulsions irrationnelles ou des constructions aux bénéfices d'une minorité ?

ENGRENAGES La guerre est une calamité, nul ne le contestera. Pourtant les conflits marquent l'histoire humaine, construisent les frontières, façonnent les identités. La guerre ferait-elle donc partie de la nature humaine ? Plusieurs penseurs sont arrivés à cette triste conclusion, comme le rappelait une chronique philo diffusée sur France culture (www.re.fo/guerrenaturelle). Auteur de cette capsule, le philosophe Frédéric Worms cite en particulier le psychanalyste Freud qui, dans sa correspondance avec Einstein, « relie la guerre à une pulsion de mort. »

Professeur honoraire d'histoire et anthropologie des religions, Philippe Borgeaud cite le juriste Henry Maine : « Ce n'est pas la paix qui est naturelle et primitive et ancienne. La guerre apparaît être aussi vieille que l'humanité, mais la paix est une invention moderne. » L'historien commente : « Henry Maine écrit ça vers la fin du XIX^e siècle, quand s'efforce de pénétrer les nuages qui recouvrent la compréhension des aubes de l'humanité. Mais ce qui semble clair, c'est l'universalité de la belligérance dans l'humanité primitive. Et cela correspond assez à ce que j'ai cru comprendre moi-même durant mes recherches », explique le spécialiste de l'Antiquité. « Quand les Grecs pensent à la paix, incarnée par la déesse Irène, ils la conçoivent comme un soulagement à la sortie d'une guerre. La paix ne se conçoit pas en elle-même. C'est quelque chose de miraculeux, que l'on aime beaucoup. Mais ce n'est pas conçu comme quelque chose qui peut durer », explique le chercheur. « Il en va un peu de même dans ce qu'on va appeler la Paix romaine. La fin des guerres civiles, sous Auguste, peu avant le début de notre ère est célébrée par un monument tel que l'autel de la Paix à Rome. Sur ce monument sont représentées différentes déesses qui rap-

pellent cette idée que la paix est liée à la fécondité, à la sexualité, à la prospérité. Mais elle n'est pas pensée comme définitive. » Finalement Philippe Borgeaud estime que « notre idée de la paix est une idée moderne. Une forme sécularisée de la morale chrétienne que l'on doit à Emmanuel Kant (1724-1804). »

Peur pour le salut des âmes

A la suite de du Léviathan de Thomas Hobbes (1588-1679), considéré comme l'un des premiers théoriciens de l'Etat, la peur, la cupidité et le prestige sont désignés comme étant les trois grandes causes de guerres. Et pour les auteurs médiévaux ou du tout début de l'époque moderne, c'est bien sur la crainte de voir de fausses doctrines se répandre dans la société, et nuire ainsi au salut éternel des individus, que se base la justification de la punition de mort à l'encontre des hérétiques, ceux qui ne pensaient pas comme l'Eglise : c'est ce que montre l'historien Philippe Genequand dans sa contribution au cours en ligne « Violences et religions » de l'Université de Genève. (www.re.fo/violences). Les mêmes mécanismes sous-tendent non seulement la chasse aux hérétiques, mais également les guerres de religion.

Défendre ses intérêts

« La rationalité – économique plus que tout autre –, nous inculque-t-on depuis le XVIII^e siècle, est vouée à l'emporter sur les passions destructrices qui ont ravagé l'Europe avec les guerres de religion », rappelle toutefois la sociologue Eva Illouz dans sa contribution à Face à la guerre, un hors-série de Philosophie magazine (avril 2022). « Dans son ouvrage de 1977, *Les Passions et les Intérêts*, l'économiste Albert Otto Hirschman décrit comment philosophes et moralistes, soucieux de

résoudre l'épineux problème des guerres de religion, en vinrent à considérer l'intérêt personnel comme un remède à la libido dominandi (« désir de domination »). Faites en sorte que les gens préfèrent la cupidité au pouvoir, et ils s'abstiendront de recourir à la violence, car ils voudront éviter de nuire à leurs intérêts commerciaux : voilà le postulat qui forme le pari, historique, que l'Union européenne a choisi de faire avec elle-même », poursuit la chercheuse.

Mais si les intérêts commerciaux peuvent participer au maintien de la paix, ils peuvent également déclencher des conflits. Dans son bureau de l'Université de Lausanne, Dominic Rohner, professeur en économie politique a affiché un poster résumant l'une des précédentes recherches auxquels il a contribué. Il explique : « Sur ces cartes, on juxtapose les emplacements des sources de matières premières et les zones de conflits armés. Ce que l'on a montré, c'est que jusqu'à un quart des guerres civiles en Afrique s'expliquent par des minéraux. Par exemple, si le marché de l'électronique provoque un choc de prix sur le cobalt, le risque de voir éclater un conflit à proximité des mines de cobalt est élevé », indique-t-il. « Pour les guerres civiles, il y a énormément de publications qui démontrent un lien avec les exploitations de pétrole de gaz et de minéraux. »

Une minorité qui en profite

Il souligne toutefois ce paradoxe : « Les guerres sont destructives. Les populations paient un lourd tribut. Très peu de gens s'enrichissent sur le dos d'une vaste majorité. Les motivations belligérantes, en particulier pour les conflits entre Etats, sont à chercher au-delà du champ de l'économie. Elles s'expliquent par un manque de démocratie. La litté-

accompagné l'humanité

rature montre qu'il est très rare que deux démocraties entrent en guerre : dans l'immense majorité des cas, au moins l'un des belligérants est une autocratie ou une dictature. Et dans ce cas, on peut voir que souvent le gouvernement gagne beaucoup de la guerre, personnellement, sans payer un très grand prix. Le prix est payé par la population, par les familles qui perdent leurs enfants dans le conflit. Dans les démocraties, la situation des membres du gouvernement ressemble davantage à celle de Mme et M. Tout-le-monde », explique l'économiste. « Aux Etats-Unis, pendant les quatre guerres à conscription générale du XX^e siècle, il a par exemple, été démontré que les élus ayant des fils en âge d'être recrutés étaient nettement moins favorables

au conflit que leurs homologues avec une fille dans cette tranche d'âge. » Auteur d'une quarantaine d'études sur les guerres, Dominic Rohner résume ainsi ses convictions : « Pour éviter les guerres, il faut œuvrer à une transition vers une économie verte, pour éviter de dépendre du pétrole et du gaz : cela couperait les ailes de nombreux dictateurs. Et il faudrait lutter pour préserver nos démocraties, qui sont malheureusement en déclin sur la dernière décennie. »

Guerre de représentation

Mais la manière de raconter un conflit peut aussi l'alimenter. De retour en Suisse depuis peu, la journaliste Aline Jaccottet est cheffe de la rubrique internationale du Temps. Ces dernières

années, vous avez pu lire ses correspondances depuis Israël dans divers médias, dont *Réformés*. Elle explique : « Comme journalistes, nous devons toujours essayer de trouver de nouveaux interlocuteurs. On ne peut pas comprendre une situation si on évacue l'antagonisme des points de vue, en particulier lorsque l'on couvre un conflit. Il faut avoir conscience de nos propres biais. Les surmonter permet d'entendre celui qui est différent. » Lors d'une conférence donnée dans les locaux de la rédaction (www.reformes.ch/mosaïque), Aline nous racontait son expérience en Israël. Et la force des préjugés entre communautés : ils empêchent souvent des gens vivant à quelques kilomètres les uns des autres de se rencontrer. **► Joël Burri**



Lviv (Ukraine), le 26 février 2022. Des civils attendent le train pour fuir vers la Pologne.

Une guerre peut-elle être juste ?

A l'heure où le conflit russo-ukrainien fait trembler l'Europe, la question de la justification de la guerre pose un éternel dilemme. Est-ce juste de répliquer par les armes, lorsque des civils et des soldats perdent la vie sous les bombes ?



Michel Porret,
professeur honoraire
d'histoire, UNIGE.

ÉTHIQUE « Le concept de guerre juste est avant tout une idée théorique, compliquée à appliquer », relève d'emblée l'historien genevois Michel Porret. Cette notion a été élaborée progressivement depuis l'Antiquité. Puis la tradition chrétienne a mis au centre de sa réflexion la question de la moralité de la violence et de la guerre, écrit la philosophe française Monique Canto-Sperber dans « L'idée de guerre juste » (Presses universitaires de France, 2010).

Au début du V^e siècle, saint Augustin associe le recours à la force à une philosophie politique. Pour lui, la guerre n'est justifiée que si elle contribue à rétablir la justice. Son intention doit être bonne. La guerre juste est aussi inspirée par Dieu. Une conception qui sera reprise par les croisades et les guerres de religion. Au XIII^e siècle, Thomas d'Aquin affine le raisonnement en estimant que la raison de la guerre doit être proportionnée aux torts subis et aux bénéfices attendus.

Mais c'est au XVII^e siècle que la doctrine de guerre juste devient un véritable code moral objectif. Elle est liée à l'émergence d'une radicalité juridique protestante. « Des juristes comme Hugo Grotius, humaniste, théologien, avocat, diplomate et philosophe néerlandais, développent ainsi l'idée d'une guerre juste, mais qui doit avoir des motifs de défense face à un agresseur, de protection d'un groupe ou de délivrance de peuples vivant sous l'op-

pression », explique Michel Porret. Les juristes protestants s'opposent alors aux croisades et aux guerres de conquête. « Pour eux, la guerre ne doit pas être menée au nom de Dieu. » Et le recours à la force doit respecter certaines règles : le belligérant doit ainsi faire preuve de discrimination entre combattants et non-combattants. Il doit mener des actions proportionnées aux objectifs. Enfin, il doit s'interdire des moyens comme les campagnes de viols en masse, le génocide ou l'usage d'armes aux effets incontrôlables.

Un idéal

Alors, la guerre juste est-elle un idéal qui frise l'utopisme ? Il semblerait. Certes, il existe aujourd'hui une législation internationale qui prône le recours à la diplomatie avant tout conflit armé. La guerre ne devrait être que le dernier recours. Avant elle, les sanctions économiques sont aussi une tentative désespérée de ruiner l'ennemi, note l'historien.

« Mais on voit aujourd'hui que ce type de mesures se retournent contre ceux qui les ont prises », avec notamment les pénuries de blé et de céréales qui s'annoncent. « Bien sûr, au XX^e siècle, la guerre contre l'Allemagne nazie a été une guerre juste. Mais elle a aussi engendré des kilomètres de cimetières. »

Aujourd'hui, la guerre de Poutine est une guerre d'agression, avec des ramifications qui remontent à la fin de l'URSS, voire au règlement de la seconde Guerre mondiale entre Alliés et Soviétiques. La guerre des Ukrainiens est une guerre de légitime défense. Mais quelle en sera la prochaine étape ? La guerre juste ne stoppera la violence qu'au prix de lourdes pertes humaines, avec la menace effrayante d'une guerre totale dans le monde. Finalement, relève Michel Porret, « la guerre elle-même est toujours un malheur. Même s'il peut exister un malheur utile pour restaurer le bien ».

► **Nathalie Ogi**



De jeunes Ukrainiennes s'engagent pour la défense de leur pays.

Des traités équitables pour une paix durable

En épluchant 6000 accords signés sur plus de 500 ans, le Pr Alexis Keller a mis en lumière quatre principes qui sont communs aux textes appliqués durablement.



Alexis Keller,
professeur de philosophie
du droit, Université de
Genève.

« Qu'est-ce qu'une paix juste », pour reprendre le titre de l'ouvrage que vous avez co-écrit ? *

ALEXIS KELLER Pour qu'une paix puisse être qualifiée de juste ou être perçue comme telle par les parties au conflit, il faut qu'elle soit fondée sur quatre principes. Le premier est celui de la reconnaissance minimale (thin recognition). Je vous reconnais comme un individu autonome avec qui je veux et je dois négocier. Je vous concède ainsi le droit d'exister et de continuer d'exister. Prenez l'exemple du Hamas qui ne reconnaît pas Israël. C'est un peu compliqué de faire la paix avec quelqu'un à qui on nie le droit à l'existence.

Le deuxième principe est celui de la reconnaissance maximale (thick recognition). Je reconnais également que vous avez une histoire, une culture, une identité qui est la vôtre à laquelle je ne m'identifie pas, avec

laquelle je ne suis pas forcément en accord, mais que j'essaie de comprendre. Si la reconnaissance minimale s'adresse à la dimension universelle d'un individu ou d'une communauté, la reconnaissance maximale s'adresse, elle, à la dimension particulière d'un individu ou d'une communauté.

Les termes anglais de « thin » et « thick » qui j'emploie s'appuient sur les travaux du grand anthropologue américain Clifford Geertz qui a bien montré que nos cultures reposent sur une dimension « mince » qui peut se transformer, se moduler, et une dimension « dense » (épaisse) qui est ancrée en nous, et qu'il est très difficile de modifier.

Le troisième principe est celui du renoncement. Il se construit sur une exigence sacrificielle. Je pense très profondément qu'une paix juste ou perçue comme telle implique un renoncement « douloureux » pour chaque partie. Elles doivent renoncer à quelque chose de significatif pour elles – il peut s'agir de l'unité territoriale, des réformes constitutionnelles, du rôle de la langue ou d'un symbole politique. Ainsi conçu, le renoncement est la marque de la guerre mutuellement rejetée.

Le dernier principe est le principe de la règle. C'est l'idée que les parties au conflit doivent trouver un langage normatif et juridique commun pour matérialiser leur décision. Et c'est précisément ce dernier point qui rend l'entreprise difficile. Entre les langues et à l'intérieur d'une même langue, certains mots peuvent avoir en effet plusieurs significations, une phrase peut être interprétée ou traduite de différentes manières, selon le contexte ou l'usage qui en est fait. Umberto Eco disait que la traduction, qui se donne pour tâche particulière de « dire presque la même chose », s'enracine clairement dans un processus de négociation.

Après la première publication, vous avez approfondi les recherches ?

Oui, car, chose curieuse, si les étagères sont remplies de livres sur la doctrine de la guerre juste, peu d'ouvrages traitent de la doctrine de la paix juste. Dès 2008, nous avons commencé à analyser plus de 6000 traités et accords de paix signés entre Occidentaux, Occidentaux et non-Occidentaux voire entre non-Occidentaux sur une période allant du XVI^e au XX^e siècle, nous nous sommes rendu compte que les paix qualifiées de « justes » – reposant sur les quatre principes susmentionnés – dureraient beaucoup plus longtemps que les autres. Et les exemples sont nombreux, pour *Réformés* on pourrait évoquer l'Édit de Nantes. Une paix qui est d'une certaine manière imposée par Henri IV, mais qui a fait l'objet de négociations pendant trois ans et qui applique les quatre principes. Elle durera 87 ans. **▲ J. B.**

* *What is a Just Peace ?*, Pierre Allan, Alexis Keller, Oxford University Press, 3^e édition, 2010.



Signés en 1978 par le président égyptien Anouar el-Sadate (à g.) et le premier ministre israélien Menahem Begin (à d.), les accords de Camp David sont un exemple de paix juste.

**> Texte complet sous
www.reformes.ch/paixjuste**

Jusqu'où refuser la guerre ?

Répondre à la violence par la violence est voué à l'échec : telle est la conviction des mouvements pacifistes qui invitent à renoncer à la tentation de faire face à une agression avec des armes.



Symbole de paix, dessiné sur le mur de Berlin.

PACIFISME « La guerre est un jeu dangereux qui se fait à deux. Tout seul, on ne peut pas faire la guerre », insiste le pasteur retraité Michel Monod de Genève. Formateur en communication non violente, il tire de ses convictions chrétiennes des positions résolument pacifistes. Face à une guerre d'agression comme celle que subit actuellement l'Ukraine, son discours n'est-il pas ébranlé ? « Si les Ukrainiens refusaient de combattre, l'Ukraine serait probablement russe aujourd'hui, elle l'a déjà été ! Elle serait probablement comme la Biélorussie ou le Kazakhstan... Et ces pays vivent des révolutions qui n'ont pour l'heure pas réussi, mais qui montrent que la volonté du peuple s'exprime aussi autrement qu'au travers des guerres », note le pasteur. « Avec les armes d'aujourd'hui, la résistance n'a pas de sens, il ne faut pas essayer d'être plus fort que les armes », constate-t-il. « Jouer le jeu

de la guerre est une attitude suicidaire qui détruit la vie de millions de gens. Le prix est trop lourd. Tout, y compris une invasion – peut-être temporaire –, vaut mieux que la guerre. »

« La guerre, c'est une personne non fonctionnelle qui se lance dans une aventure dramatique. On n'a pas à répondre à ça. C'est une calamité et il faut y réagir de façon fonctionnelle, en essayant par d'autres moyens, non violents, de rétablir une situation, avec par exemple des grèves, des manifestations, comme cela se fait en Biélorussie », explique Michel Monod. « Répondre à la violence par la non-violence, être fonctionnel face à des personnes non fonctionnelles, c'est ce que Jésus nous a transmis. Mais cela s'apprend. Il faut se préparer à faire face à de telles situations. »

D'autres leviers

Pauline Schneider, secrétaire politique au Groupe pour une Suisse sans armée, reconnaît qu'elle ne peut rester indifférente face aux mouvements ukrainiens qui déclarent qu'envoyer des armes est la seule façon de les aider. « Mais je pense qu'il y a deux raisons de ne pas le faire », explique-t-elle. « D'abord, la Suisse dispose de leviers, comme les sanctions économiques, l'accueil des réfugiés et des objecteurs russes. Mais il ne faut pas oublier non plus qu'après la guerre ces armes ne seraient pas restituées. On a beau les envoyer à des résistantes et des résistants sur place, on ne sait pas où elles vont terminer. L'armement, c'est une industrie meurtrière qui dispose de ses lobbys », dénonce-t-elle.

Réponse proportionnelle

Le Conseil œcuménique des Eglises dans sa déclaration sur la paix juste (www.re.fo/coel0) appelle à « rechercher

la justice et la paix pour tous les être humains ». D'autres théologies chrétiennes, en particulier la doctrine catholique romaine, reconnaissent l'existence d'une guerre juste. Un droit à une autodéfense proportionnelle et une intervention pour venir en aide aux peuples injustement attaqués. Une tradition qui trouve ses origines chez saint Augustin, rappelle Religions News Service dans un récent article. (www.re.fo/justwar). Dans son encyclique *Fratelli Tutti* de 2020, le pape François a toutefois pris ses distances : « Nous ne pouvons plus penser à la guerre comme une solution, du fait que les risques seront probablement toujours plus grands que l'utilité hypothétique qu'on lui attribue [...]. Face à cette réalité, il est très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels, mûris en d'autres temps, pour parler d'une possible « guerre juste ». Jamais plus la guerre ! »

Convaincu par les thèses pacifistes entre la Première et la Seconde Guerre mondiale, le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer verra son éthique bouleversée durant la Seconde Guerre : il se méfie des théologies « désincarnées », qui ne prennent pas en compte les réalités humaines, relate l'ouvrage de Frédéric Rognon, *Dietrich Bonhoeffer. Un modèle de foi chrétienne incarnée et de cohérence entre les convictions et la vie* (Olivétan, 2011). « Je crains que les chrétiens qui n'osent avoir qu'un pied sur la terre n'aient aussi qu'un pied au ciel », a-t-il écrit à sa fiancée. Alors qu'à un codétenu il aurait dit : « Si un fou sur le Kurfürstendamm [artère principale de Berlin] lance son auto sur le trottoir, je ne puis pas, comme pasteur, me contenter d'enterrer les morts et de consoler les familles. Je dois, si je me trouve à cet endroit, bondir et arracher le chauffeur de son volant. » ■ J. B.

Conflit ukrainien: des paroisses solidaires

Veillées, prières, cultes œcuméniques, cours de français. Les paroisses s'adaptent pour intégrer l'émotion suscitée par ce conflit aux portes de l'Europe ainsi que pour faire une place aux réfugiés.

SOLIDARITÉ En paroisse, comment parler de la guerre? Comment soutenir ces chrétiens venus de l'Est qui ne s'expriment pas dans notre langue et pratiquent la religion orthodoxe? Depuis le déclenchement du conflit russo-ukrainien, ces questions interrogent de nombreuses communautés. En improvisant, elles tentent d'y répondre chacune à leur manière.

Près de Bienne, la paroisse de Nidau a choisi, dès le 24 février dernier, d'organiser une veillée bilingue (allemand-français) tous les vendredis soir. Depuis, une quinzaine de paroissiens des deux langues se rassemblent chaque semaine pour une méditation donnée à tour de rôle par les pasteurs de Bienne et de Nidau. Cette veillée est également ouverte aux catholiques. « Il s'agit de prier ensemble pour la paix », explique le pasteur biennois Carmelo Catalfamo. A chaque culte présidé par le ministre, la guerre en Ukraine est aussi devenue incontournable. Si elle n'en est pas toujours le thème central, il ne manque pas de l'évoquer dans les prières d'intercessions ou dans ses prédications. Il faut dire que les paroissiens sont très sensibles à la question et reprochent même à la paroisse de ne pas en faire assez pour les Ukrainiens. Mais la confession n'est pas la même. Carmelo Catalfamo pointe les défis qui en découlent: « Il faudrait mettre sur pied une structure orthodoxe pour leur offrir un lieu de spiritualité. »

Les différences de culture et de religion invitent en effet souvent à faire preuve de tact. Située à proximité du centre qui accueille 200 Ukrainiens à Prêles, la paroisse de Diesse a choisi de se manifester sans trop d'insistance, les réfugiés ayant besoin de se retrouver entre eux. Le pasteur Stéphane Rouèche a organisé le dimanche 1^{er} mai un culte inter-



générationnel « clin d'œil », en lien avec les réfugiés venus d'Ukraine et en soutien à ceux-ci. Les paroissiens ont confectionné sur un cadre un grand cœur, à l'aide de ballons, qui a ensuite été offert aux réfugiés. « A l'occasion de la Pâque orthodoxe, nous avons aussi peint des œufs aux couleurs de l'Ukraine. » Sollicitée par la Croix-Rouge, la paroisse va bientôt mettre sur pied des cours de français. Peu à peu, les liens se construisent, dans le respect des besoins des réfugiés.

Amen en ukrainien

Un bel élan de soutien s'est aussi manifesté à Romainmôtier (VD). Il est porté par un petit groupe de paroissiens et de citoyens qui œuvrent pour faciliter l'accueil d'une cinquantaine de réfugiés dans la région. Président de l'assemblée paroissiale, Michel Blanc est marié à une

Ukrainienne et a vécu en Ukraine. Il a créé un petit coin de recueillement dans l'abbatiale, avec une icône de la Vierge ramenée de Kiev, des bougies et une prière de Martin Luther King traduite en russe. Avec le soutien du pasteur Nicolas Charrière, il a aussi organisé une grande fête à Pâques, suivie d'un petit déjeuner à la mode ukrainienne et suisse. Lors du culte de l'aube de Pâques, une jeune Ukrainienne a même porté l'icône dans l'église. Des textes de l'Évangile ont été lus en français et en ukrainien, tandis que le pasteur a dit quelques mots d'accueil et de bénédiction dans la langue slave. Un autre culte a été célébré sur le même mode une semaine plus tard, le jour de la Pâque orthodoxe. Pour le pasteur, c'est une évidence, « dès lors que les réfugiés sont là, on ne pouvait pas fêter Pâques sans penser aussi à eux ». ■ **Nathalie Ogi**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Les chars et les cavaliers... Et les poissons ?

CONTE Paul et Sarah sont de retour du culte de l'enfance. Ils ont parlé de la fuite d'Égypte par la mer Rouge. Les deux enfants ont été impressionnés par cette histoire et, sur le chemin du retour, Paul s'interroge. Bien que la monitrice ait raconté l'histoire avec beaucoup de détails et lu des extraits, l'explication qui suivait a laissé Paul perplexe.

Si les nombreux phénomènes extraordinaires de l'histoire ont capté l'attention des enfants, Paul se demande pourquoi autant de violence de la part de Dieu ?

« Le peuple d'Israël, alors en esclavage en Égypte, s'échappe du pays sous la conduite de Moïse. Celui-ci mène son peuple dans le désert. Le pharaon et son armée les poursuivent pour les ramener en Égypte.

Dans le désert, Égyptiens et Israélites ne sont plus très loin les uns des autres. Une nuée de ténèbres et de lumière se met entre eux et, dans la nuit, le souffle de Dieu écarte les eaux pour que Moïse et son peuple puissent s'échapper. Dieu rend le pharaon et son armée encore plus violents : ils se lancent à la poursuite de leurs esclaves.

Dieu rend les chars et les chevaux des Égyptiens de plus en plus difficiles à conduire. C'est la panique !

Pendant ce temps, Moïse fait traverser la mer à son peuple, qui défile entre de hautes murailles d'eau à sa gauche et à sa droite. Arrivé de l'autre côté, il étend les bras en direction des Égyptiens et la mer reprend sa place : les vagues emportent et engloutissent l'armée du pharaon. »

En rentrant à la maison, Paul raconte à ses parents l'épisode de cette traversée merveilleuse de la mer. Ses parents connaissent eux aussi ce récit de la Bible.

Sarah, sa petite sœur, se demande ce qui est arrivé aux poissons pendant que

la mer était coupée en deux, et comment le fond de la mer a pu sécher en si peu de temps : « Il devait bien rester un peu de boue ? » demande-t-elle. « C'est peut-être pour cela que les chars et les chevaux de Pharaon ne pouvaient plus avancer... »

La maman sourit en écoutant Sarah. Elle se rend compte que Paul est encore en train de réfléchir. Pas au sujet des poissons...

« Qu'y-a-t-il, Paul, tu sembles soucieux ? – Oui, je ne comprends pas pourquoi il y a autant de violence dans cette histoire. Dieu aurait pu faire comprendre aux Égyptiens qu'il fallait laisser Moïse et son peuple partir, au lieu de rendre le pharaon encore plus méchant. Pourquoi a-t-il noyé toute l'armée ? Pourquoi n'a-t-il pas demandé aux anges des nuées de rester pour retarder le pharaon et l'empêcher d'avancer dans la mer ?

– Ce sont des questions compliquées que tu te poses, mais ces questions sont utiles. Bien avant toi, et comme toi, les Israélites se sont posé de grandes questions.

Rappelle-toi, certains préféraient rester esclaves en Égypte plutôt que d'être en danger dans le désert avec Moïse.

Quant à la violence dans cette histoire, un commentaire de la Bible raconte que, lorsque Moïse et son peuple sont arrivés de l'autre côté de la mer, ils ont chanté avec les anges pour remercier Dieu de les avoir sauvés. Mais Dieu, lui, ne participa pas à cette fête : il pleurait la mort des Égyptiens qu'il avait malheureusement noyés pour sauver Israël. »

Paul écoute avec attention sa maman puis lui dit : « Quelle situation injuste ! Même si Dieu agissait autrement, cette histoire se serait terminée par des morts. Il n'y a pas vraiment de fin heureuse alors ? – Oui, c'est un peu ça. La guerre contre le pharaon a permis à Moïse de fuir avec son peuple : c'est l'événement le plus important de cet épisode. Mais il n'y a pas de guerre juste, rien ne la justifie. Elle arrive et l'on n'y peut souvent rien. »

► **Rodolphe Nozière**



La masculinité ambiguë des prêtres catholiques

Chercheur en sociologie, Josselin Tricou analyse les politiques religieuses au prisme du genre. Son décryptage des différents régimes de masculinité dans l'Église catholique romaine offre une clé de compréhension nouvelle.



Josselin Tricou
Enseignant à
l'Institut de
sciences sociales
des religions de
l'université de
Lausanne.

Josselin Tricou étudie depuis plusieurs années la figure masculine du prêtre catholique au sein des sociétés occidentales. Il a également participé aux travaux de la commission indépendante mise en place par l'Église de France (la CIASE) pour enquêter sur les violences sexuelles en contexte catholique.

En quoi la masculinité des prêtres que vous avez étudiée est-elle « atypique » ?

JOSSÉLIN TRICOU Par rapport aux autres confessions, l'Église catholique a fait du prêtre une figure unique. Elle a

érigé son célibat et sa sacralisation comme une distinction. Or la masculinité qui en découle est doublement paradoxale. Par rapport aux normes catholiques elles-mêmes et aux normes sociales. D'abord, parce que l'Église défend l'idée d'une vocation « naturelle » à une conjugalité hétérosexuelle ; or le prêtre y échappe « surnaturellement ». Ensuite, parce que très longtemps l'institution a considéré que le célibat consacré avait un statut supérieur à une situation maritale. L'Église catholique fait donc prévaloir une masculinité sacerdotale atypique sur la masculinité laïque jugée normale.

En quoi cette définition « atypique » du genre masculin dans l'Église est-elle un enjeu crucial pour l'institution ?

Dans une institution, le genre est toujours une manière de signifier le pouvoir et réciproquement. Par exemple, la messe est une formidable mise en scène du pouvoir dans l'Église catholique romaine. Récemment est apparue dans certaines paroisses une distinction inédite entre « enfants de chœur » : les filles servent l'assemblée, les garçons servent le prêtre. L'actuelle réaffirmation de la différence des sexes au cœur du rituel et de la masculinité du prêtre dans l'Église catholique sert tout à la fois la défense d'un ordre ecclésial et d'un ordre de genre, tous deux remis en cause. Il s'agit bien, pour une institution représentée par des hommes performant une masculinité atypique, de donner des gages de masculinité aux yeux de ses fidèles et de la société.

Vous expliquez les difficultés actuelles de l'Église catholique à évoluer par le « verrou sacerdotal », lié à cette masculinité. C'est-à-dire ?

Ces termes désignent le résultat d'un processus historique qui a conduit au blocage actuel. Progressivement, dans la pratique institutionnelle, trois éléments se sont liés de manière indéfectible. Le sacerdoce du prêtre, compris comme sa mise à part des fidèles via essentiellement le sacrifice de la sexualité, d'un côté. L'exclusion des femmes et le discours homophobe portés par l'institution, de l'autre.

Mais les crises récentes au sein du catholicisme viennent balayer d'un revers de main tout effort pour défendre envers et contre tout ce « verrou ». Celui-ci apparaît toxique pour les fidèles (avec les abus de pouvoir qui s'exercent surtout sur les femmes et les enfants), toxique pour les prêtres eux-mêmes (quand s'installe en eux une forme de clivage interne) et discriminatoire au regard d'une société qui fait désormais de l'égalité entre les sexes et les sexualités son horizon éthique. Il reste qu'interroger ce verrou, c'est pour l'Église catholique prendre le risque de sa « protestantisation ». Et ça, c'est inimaginable pour beaucoup. D'où l'érection du célibat sacerdotal – qui

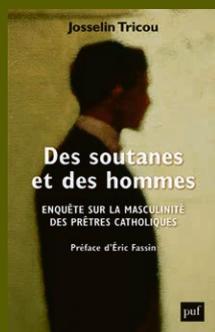
« Dans une institution, le genre est toujours une manière de signifier le pouvoir et réciproquement »

est la clé qui ferme ce verrou – en quasi-dogme ou en totem d'identité par certains.

► **Camille Andres**

A lire

Josselin Tricou, *Des soutanes et des hommes. Enquête sur la masculinité des prêtres catholiques*, PUF, 2021.



Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Athanase : Le Dieu fait homme nous rend divins

Le but de la vie spirituelle ? Participer à la vie éternelle, et même se laisser transformer en Dieu. Car « l'humain est un animal dont la vocation est de devenir Dieu » selon le patriarche d'Alexandrie.

« Dieu s'est fait homme pour que nous devenions Dieu. Il s'est rendu visible dans le corps pour que nous ayons une idée du Père invisible. Il a lui-même supporté la violence des hommes pour que nous héritions de l'incorruptibilité. »

Athanase d'Alexandrie, *Sur l'incarnation du Verbe* (IV^e siècle)

DIVINISATION Quel est le but de la vie spirituelle chrétienne ? A cette question, de nombreux auteurs ont cherché une réponse dès les origines de l'Eglise. Et pour les croyants des premiers siècles, elle passait nécessairement par le Christ, Dieu fait homme.

Parmi ceux qui ont longuement médité ce mystère, pour en inspirer leur foi et leur pratique, on trouve Athanase d'Alexandrie. Il est né en Egypte – véritable berceau spirituel pour le christianisme naissant – à la toute fin du III^e siècle. Jeune trentenaire, il devient patriarche d'Alexandrie, pape de toute l'Egypte. Son souci dans cette charge : défendre la foi en Christ, à la fois Dieu et homme, contre certaines déviations.

Echange à vivre

Une lutte qui lui coûtera l'exil à cinq reprises. Mais Athanase était loin de vouloir établir un système théologique rigoureux : c'était bien plutôt un témoin vivant, cherchant à soutenir l'espérance des croyants.

Au cœur de sa réflexion, on trouve cette phrase lumineuse : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. » Pour lui, la vie chrétienne constitue un échange à vivre : si – en s'abaissant et en devenant homme – le Fils de Dieu s'est fait notre égal, cela entraîne par conséquent l'élévation de l'humain, appelé à devenir semblable à Dieu. Selon le patriarche d'Alexandrie, puisque « la caractéristique essentielle du christianisme se trouve dans l'abaissement de la divinité », la personne humaine est appelée à son tour à se « diviniser ».

Il s'agit là, pour Athanase, du but de la vie spirituelle : participer ici déjà à la vie éternelle, et même devenir Dieu. Il l'écrit avec rudesse : « L'homme est un animal dont la vocation est de devenir Dieu. »

Travail de l'Esprit

Mais une telle opération est impossible à la créature humaine et à ses propres forces : la divinisation ne peut se pro-

duire en nous que par l'œuvre de l'Esprit saint. C'est Athanase encore qui l'affirme : « La Parole s'est faite chair pour que nous puissions recevoir l'Esprit. » Cet Esprit qui répand en nous l'amour pour Dieu et pour les autres, jusqu'à faire de chacun le Fils de Dieu, voire le Crucifié, qui pardonne ses ennemis et prie que tous soient sauvés... Certes, la créature ne devient pas le Créateur, mais Dieu se fait tout en tous, communion englobant le cosmos tout entier.

Pour Athanase, cette réalité conduit à la joie paisible, même dans les épreuves et les tribulations. Et sa vie en témoigne : durant le demi-siècle de son patriarcat, il a affronté la police de l'empereur, les assemblées d'évêques opposées à lui, la souffrance et la déportation. Ce qui le soutenait ? Une certitude audacieuse : « Le Christ ressuscité a fait de la vie de l'homme une fête continuelle ! » **M. W.**

Moine du désert

Que l'humain soit appelé à « se diviniser », Athanase le montre notamment avec l'exemple d'Antoine le Grand, considéré comme le « père » des moines, au III^e-IV^e siècles. Un ascète qu'il a, semble-t-il, lui-même côtoyé au désert. Dans son œuvre *Vie d'Antoine* (qui a d'ailleurs largement favorisé la connaissance de l'idéal monastique dans la chrétienté occidentale de son temps), avant même de dépeindre Antoine comme un modèle de vie ascétique et de prière, Athanase le décrit comme un « homme de Dieu » : ayant longuement mené la bataille de la foi, il se trouve transfiguré, et même divinisé !

Donner une existence unique

Autour du Dimanche des réfugiés (19 juin 2022), dix villes suisses et plusieurs villes en Allemagne se recueilleront en nommant les milliers de personnes mortes aux abords de l'Europe sur les chemins de la migration. Cette action s'intitule « Les nommer par leur nom. »

APPELER Le Livre de l'Exode, vaste fresque racontant la naissance d'un peuple –, comme la narration d'une autre genèse – s'appelle en hébreu « Les Noms » (*Shemôt*). Il en va ainsi des titres hébreux des livres du Pentateuque, formés à partir des premiers mots de chacun d'eux. Ici, il s'agit de la liste des noms des descendants de Jacob partis en Egypte (Ex 1,1). Un moment crucial du même livre décrit la rencontre entre Moïse et Celui que les Israélites vénéreront comme seul Dieu. Dans ce passage, la question du nom est centrale : il commence par l'appel de Moïse depuis le buisson ardent. Moïse y est appelé par son nom deux fois, comme s'il s'agissait de se diriger vers l'être le plus profond de cet homme, alors au seuil d'une étonnante découverte de lui-même et de ce Dieu qui appelle. Ensuite, c'est Celui-ci à qui il sera demandé de révéler son propre nom, ce qu'Il fera avec le mystérieux « Je suis », imprononçable parce qu'insaisissable. Avant qu'Il donne en plus son nom de « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ». Ainsi, dans ce livre contenant le récit d'une libération et la description des lois et des coutumes qui définiront la spécificité d'un peuple vis-à-vis de tous les peuples, le problème du nom est de la plus haute importance. Le nom sert à ceci : il donne une existence unique à quiconque est appelé. Nommer, c'est faire exister pour soi et c'est se lier soi à celui ou celle que l'on nomme. C'est donner l'être à celui ou celle qui peut-être sans nous n'existerait pour personne. ■ **A. W.** (www.lesnommerparleurnom.ch)

Alexandre Winter est pasteur au sein de l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés.

PRIÈRE

« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. »
(Es 43,1)

Dieu qui appelle, Dieu qui nomme,
je me tourne vers Toi et te dis « Me voici ! »

Je ne sais pas encore, je ne sais jamais complètement
ce que Tu attends de moi, mais, nommé par Toi,
je suis déjà changé.

Seigneur des oublié·es et des anonymes,
apprends-moi comment donner dignité
à ceux et celles auxquels ce monde retire le nom.



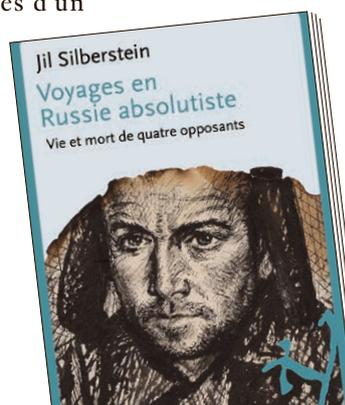
Voyage en Russie absolutiste

ROMAN Résister à l'autocratie. Publié au début de la guerre en Ukraine, le pèlerinage de Jil Silberstein sur les traces de quatre opposants à l'absolutisme n'a rien d'opportuniste : il était en gestation depuis 2015. Premier voyage sur les lieux d'Anatoli Martchenko (1936-1986), dissident que le comité dont faisait partie Silberstein échoua de peu à faire libérer – il mourut en captivité, sous Gorbatchev, en l'an 2 de la perestroïka. L'ouvrier foreur pris dans l'engrenage de la répression de la pensée est l'auteur du premier ouvrage sur les camps poststalinien.

Second voyage direction Kazan pour évoquer la vie de Mikhaïl Lermontov (1814-1841), poète tué lors d'un duel « encouragé en haut lieu » sous Nicolas 1^{er}. Suivent l'écrivain russe francophone Victor Serge (1890-1947), exilé par Staline, et Vladimir Tan Bogoraz (1865-1936). Ce militant révolutionnaire déporté en Sibérie sous Alexandre III y étudia les peuples autochtones jusqu'à devenir un pionnier de l'anthropologie.

Au fil de ses pérégrinations, Jil Silberstein reconstitue non seulement la vie de ses héros, mais conte aussi avec verve le voyage – chaque fois avec une amie ou un ami russophone – et les innombrables rencontres que lui offrent sa curiosité et son érudition. Autant d'occasions de fureter et de digresser... en totale cohérence avec le grand motif de sa mosaïque : une radiographie de l'absolutisme russe qui se perpétue de régime en régime. De poignantes rencontres avec les « héros de notre temps » qui abondent en Russie, notamment les membres de l'ONG Memorial, récemment interdite. « Détail » essentiel : la poésie est omniprésente, avec les envolées lyriques d'un auteur qui empoigne son lecteur avec une énergie communicative. **▲ Jacques Poget**

Voyages en Russie absolutiste, Jil Silberstein, Noir sur Blanc, 2022, 851 p.



Revenir aux mots de la théologie

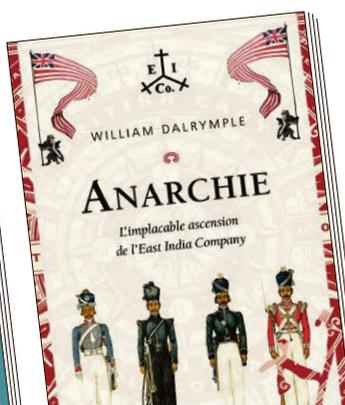
ABÉCÉDAIRE Rafrâchir le « patois de Canaan » de la théologie chrétienne. Deux universitaires de Metz offrent ici plus qu'un dictionnaire : une reprise de trente termes, pour en indiquer la pertinence spirituelle et existentielle. Inspirant. **▲ M. W.**

Lexique de théologie. Ressources, Anthony Feneuil et Yves Meessen, Labor et Fides, 2022, 220 p.

Anarchie aux Indes orientales

HISTOIRE En retraçant la fascinante aventure de l'East India Company, implantée dès 1765 au cœur de l'Empire moghol, William Dalrymple explore les jeux complexes d'une entreprise née sur le commerce des épices et des soieries et qui se mue rapidement en acteur géopolitique de premier plan. Préfigurant la mainmise britannique de l'ère victorienne sur les Indes, l'organisation de l'East India Company fait déjà écho à certaines pratiques contemporaines de multinationales qui mettent des pays entiers en coupe réglée. Mais William Dalrymple retrace cette aventure en incarnant ces stratégies via des destins exceptionnels. **▲ M. H.**

Anarchie. L'implacable Ascension de l'East India Company, William Dalrymple, Noir sur Blanc, 2021, 592 p. Prix des Libraires Payot 2022.



Faire parler les images

ESSAI Clair, pertinent, concis, bien construit. Cet essai part d'une vidéo qui a consterné le monde entier : les soldats de l'Etat islamique détruisant des stèles millénaires dans le musée de Mossoul en 2015. Aaron Tugendhaft dresse à partir de cette scène un parallèle avec la destruction de sculptures pratiquée par un roi assyrien il y a trois millénaires. S'ouvrent une série d'interprétations fructueuses : questionner le refus de l'idolâtrie qui trouve ses sources chez Abraham, comprendre que notre sacralisation du Proche-Orient ancien comme « berceau de l'humanité » est elle-même une construction ou déceler de l'iconoclasme dans les pratiques algorithmiques des géants du web. On en redemande. **▲ C. A.**

La Destruction des idoles. D'Abraham à l'Etat islamique, Aaron Tugendhaft, Labor et Fides, 2022, 192 p.

Genève en histoires

JEUNESSE Dix-sept récits pour raconter la ville du bout du lac, de César au CERN, en passant par Madame de Staël et la Mère Royaume. Sans oublier Calvin et la Réforme, détaillés sur plusieurs pages et avec nuances ! On aime beaucoup le trait malicieux et les personnages attachants de Pierre Wazem. Mais aussi l'écriture fluide, accessible et sympa d'Anita Lehmann, qui séduira enfants, préados, ou récent-es habitant-es du canton. Existe aussi en anglais. **▲ C. A.**

Les Chroniques de Genève, Anita Lehmann, Pierre Wazem, Helvetiq, 2022, 80 p.



Le protestantisme fait son show

Un spectacle musical revient sur l'histoire du protestantisme et son héritage contemporain.



Huit comédien·nes rythment ce spectacle musical haut en couleur.

COLLECTIONS C'est au Musée international de la Réforme (MIR) qu'est né *Le Cabaret protestant*. Son metteur en scène, Philippe Cohen, entré en discussion avec Gabriel de Montmollin, directeur du MIR, a pu plonger dans les archives du musée : « Un fonds incroyable sur lequel je me suis basé pour le contenu du spectacle. » L'ambition : « Non pas improviser, pour notre compagnie spécialisée dans ce registre, mais bien racon-

ter l'histoire du protestantisme tout en la faisant résonner avec celle de la protestation. »

Il en ressort des tableaux qui croquent la Réforme avec justesse (la naissance de l'imprimerie, par exemple, ou les nombreux déplacements géographiques des réformateurs). Et qui reviennent sur l'histoire de nos croyances et guerres de chapelles contemporaines. Les comédiens offrent une galerie inoubliable de personnages historiques (Calvin, Viret, Farel, Zwingli...).

A noter que les femmes ont une place de choix tout au long du spectacle : Idlette de Bure, Marie Dentière, Katarina Zell ne se contentent pas de faire de la figuration. Même si, remarque Philippe Cohen, « ça n'a vraiment pas été facile de trouver des sources historiques » sur les femmes qui ont marqué la Réforme. Le résultat est donc « un mélange d'imagination et de faits historiques ». Joué à Genève, à guichets fermés pendant quatre semaines avant la pandémie, ce *Cabaret protestant* peut enfin trouver un autre public. Et espère voyager dans d'autres cantons... **▲ C. A.**

Infos

Le Cabaret protestant, par la Compagnie Confiture.

Texte et mise en scène : Philippe Cohen.

Avec : Majbritt Byskov-Bridges, Marie-Stéphane Fidanza, Diana Meierhans, Claudia Lachat, Philippe Cohen, Alain Monney, Fabrice Martin et Kim Selamet.

Vevey, Théâtre des Trois Quarts, **vendredi 17 juin, 20h, samedi 18 juin, 19h.**

Réservations : www.re.fo/cabaret.

Psaumes alpins

EXPOSITION La paroisse protestante du Coude du Rhône a invité le poète pèlerin Olivier Tamarcaz à ouvrir son sac à dos pour livrer le fruit de ses observations. Ses gravures et poèmes du pèlerin sont à découvrir tout l'été à Martigny dans une exposition à l'intérieure et en plein air. Plusieurs événements rythmeront la saison.

En pratique

« Assis dans les pentes, du temple au jardin, gravure et poésie », Olivier Tamarcaz, **du 3 juin au 3 septembre 2022, de 9h à 17h**, au temple protestant, rue d'Oche 9, Martigny. www.artetfoi.ch. **▲**

Oratorio inédit

La Passion selon Marie, un oratorio du compositeur suisse Louis Crelier, basé sur des écrits apocryphes, redonne une place centrale à la figure de Marie. A découvrir **le 5 juin** à Paris, **le 11 juin** à Genève et **le 12 juin** à Fribourg. www.lapassionselonmarie.com. **▲**



Tu t'intéresses au numérique et tu désires investir le domaine ?

Alors participe à notre

Grand concours

Inspire-toi de l'un de nos formats !



Propose ton mini-script et participe à la réalisation d'une vidéo !

Inscris-toi ici:
reformes.ch/eglisenumerique



Le projet «Nos Églises numériques» est un projet



Nos Églises numériques

L'Eglise jurassienne reverse 50 000 francs pour des victimes de la guerre

Réunis en assemblée le 7 mai, les délégué·es de l'Eglise réformée du canton du Jura ont accepté de reverser une partie de leur excédent à des projets soutenant des personnes touchées par des conflits.

SOLIDARITÉ Avec un excédent de plus de 200 000 francs sur un budget global de 1 549 211 francs, l'Eglise réformée jurassienne pouvait se permettre d'être généreuse. Elle a choisi de reverser 40 000 francs à l'Entraide protestante suisse, active dans de nombreux pays en crise, et 10 000 francs à Caritas Jura pour soutenir son programme d'intégration des réfugiés ukrainiens dans le canton. Ce geste de solidarité, tourné vers les victimes de la guerre en Ukraine, entend également ne pas oublier toutes les personnes souffrant de conflits à travers le monde.

Réserve avisée

Le reste de l'excédent, quelques 150 000 francs, sera attribué pour moitié à la réserve spéciale et au fonds de rénovation des bâtiments. Bien que le Conseil de l'Eglise ait suggéré d'allouer la totalité de la somme à la réserve spéciale, pour pallier d'éventuels manques dans le futur, l'assemblée a préféré faire des provisions pour des projets de rénovation. Le président de l'assemblée, Denis Meyer, a

toutefois souligné que, même s'il était devenu usuel d'attribuer une partie de l'excédent au fonds de rénovation, celui-ci dépendait avant tout des contributions des paroisses.

Alors qu'un déficit de plus de 170 000 francs était prévu pour 2021, le résultat positif de plus de 200 000 francs s'explique notamment par une projection à la baisse des contributions fiscales des personnes morales définie par le canton, lequel s'était montré prudent face aux effets collatéraux de la pandémie sur les rentrées d'impôts. Estimées à 370 000 francs, elles ont atteint quelques 550 000 francs. Des vacances de postes pastoraux prolongées, principalement à Porrentruy, ont aussi eu une incidence directe sur les comptes.

Nouveaux ministres à Porrentruy

L'assemblée s'est également réjouie d'appréhender qu'une nouvelle pasteure et un nouveau pasteur allaient tout prochainement entrer en fonction à Porrentruy. Elus par l'assemblée de la paroisse le

12 mai, Florence Hostettler et Matthieu Mérillat terminent actuellement leur formation dans l'Eglise jurassienne, dans la paroisse de Delémont pour la première et dans celle des Franches-Montagnes pour le second. Ils seont heureux de pouvoir amener un nouvel élan à la paroisse de Porrentruy, privée de ministre attiré depuis plus d'un an. Ils seront consacrés lors du culte du prochain Synode d'arrondissement, le samedi 11 juin à Moutier.

L'assemblée en bref

Le président du Conseil de l'Eglise, Pierre Ackermann, a également présenté son rapport sur l'année 2021. De nombreuses activités ont dû être annulées ou reportées en raison de la pandémie. Les professionnels ont fait preuve de créativité pour maintenir la vie paroissiale. Cette situation a mis en lumière l'importance de se rencontrer et de partager. Concernant la paroisse de Moutier, qui changera de canton dans les prochaines années, le président s'est dit satisfait : les discussions sont sereines ; elles priorisent la prise en compte de l'opinion des paroissiens. Pour le secteur alémanique, les réflexions concernant l'avenir se poursuivent.

Pierre Zingg a été élu au Conseil de l'Eglise, en remplacement de Jürg Furrer, qui reprendra la présidence de l'assemblée. Jean-Louis Walther et Hans-Peter Mathys représenteront l'Eglise jurassienne au Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

L'action cantonale de l'Eglise réformée jurassienne sera attribuée à Pro Infirmis pour soutenir la formation des personnes en situation de handicap. L'organisme recevra un coup de pouce de 10 000 francs, qui palliera son déficit dans le secteur, aidera à l'intégration et au non-isolement. **▲ N. M.**



Florence Hostettler et Matthieu Mérillat seront les nouveaux ministres de la paroisse de Porrentruy dès le 1^{er} juin.

« Le coupable est dans la salle »

THÉÂTRE Après deux ans d'absence liée à la crise du coronavirus, la Troupe du Parpaillot de Moutier se réjouit de présenter une nouvelle pièce de tragi-comédie policière. Une enquête sur scène et dans la salle, où les spectatrices et spectateurs sont invités à se trouver un très bon alibi. Adaptée et mise en scène par Marie-Claude Lachapelle, la pièce d'Yvon Taburet comporte une dizaine de comédiennes et comédiens qui font face à un drame et à l'enquête qui s'ensuit.

La troupe a opté pour une œuvre légère afin d'offrir un peu de divertissement en ces périodes maussades à répétition. Ce choix s'annonce en tous les cas payant

pour l'équipe, qui travaille depuis l'année dernière dans une ambiance joviale de renouveau. Elle se fera un plaisir de partager son enthousiasme en accueillant petits et grands début juin. **► N.M.**



Infos

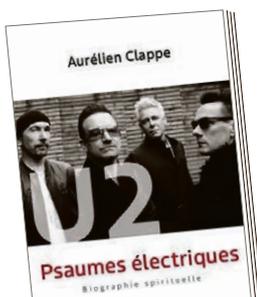
Les représentations ont lieu au Foyer de Moutier, rue du Clos 3. **Ve 3 juin, 20h. Sa 4 juin, 16h et 20h. Di 5 juin, 16h. Sa 11 juin, 20h. Di 12 juin, 10h30**, suivie d'un buffet. Entrée libre, chapeau. Participation au buffet du 12 juin : 20 francs par adultes et 15 francs par enfant, boissons non comprises.

Plus d'infos sur la page Facebook Troupe du Parpaillot : www.fb.com/troupeduparpaillot.

La sélection **CREDOC**

LIVRE U2 : psaumes électriques. Biographie spirituelle. En 1976, quatre adolescents font connaissance et partagent le même rêve : l'émancipation par la musique. Les quatre Irlandais aspirent à faire vibrer l'âme de leur public. Ils veulent transmettre joie et énergie, dépasser les déterminismes sociaux et tous les enfermements pour communiquer la grâce qui éclaire et qui sauve de l'insondable noirceur du monde. A travers les textes des chansons de U2, Aurélien Clappe nous fait découvrir et partager la profonde dimension spirituelle qui anime ce groupe depuis toujours. On en sort plus ouvert, plus disponible, plus libre.

Aurélien Clappe,
Tharaux :
Empreinte Temps
présent, 2022,
134 pages.



DVD The Chosen : saison 1. Un pêcheur charismatique qui croule sous les dettes. Une femme hantée par ses démons. Un jeune collecteur d'impôts mis au ban de la société. Un chef religieux qui remet en question les traditions de sa foi. Cette série raconte les récits des Evangiles du point de vue des enfants, des disciples, de Nicodème, de Marie de Magdala, etc. En huit épisodes, découvrez Jésus au travers des yeux de ceux qui l'ont connu.

Une série de Dallas Jenkins,
Paris : SAJE, 2022,
420 minutes.



BANDE DESSINÉE Bienvenue dans votre nouvelle vie. Une nouvelle vie... C'est ce qui attend les Aldabaan quand, arrachés à leur pays, la Syrie, à leurs proches et à leurs repères, les parents et les cinq enfants s'installent dans une petite ville américaine. S'ils n'ont plus à craindre les bombardements et la torture, enfants comme adultes doivent tout apprendre et bâtir une nouvelle vie. Histoire vraie d'une famille presque comme les autres, *Bienvenue dans votre nouvelle vie* parle de la guerre et de l'espoir d'une vie meilleure, mais aussi de la force de la solidarité contre la barbarie des temps.

Jake Halpern,
Michael Sloan,
Paris : Buchet
Chastel, 2022,
179 pages.



Infos pratiques

Credoc, le Centre de recherche et de documentation catéchétique, est rattaché à la médiathèque du CIP. Il est composé de plus de 5000 documents. Les Lovières 13, 2720 Tramelan, 032 486 06 70, laura.blasutto@cip-tramelan.ch. **Horaires** : voir site internet www.cip-tramelan.ch. **Catalogue disponible sur** : www.cip-tramelan.ch/mediatheque.

Formation arrondissement du Jura : Accompagnement de fin de vie

Une initiation aux « derniers secours » sera proposée à l'automne pour celles et ceux qui souhaiteraient pouvoir cheminer avec les personnes qui arrivent à la fin de leur voyage et se retrouvent en soins palliatifs.



Rendez-vous

« Sur le chemin de mes racines »

Du sa 11 au di 12 juin. Marche, méditation et nuit sous les étoiles : un temps à part pour se ressourcer, en forêt dans l'arrondissement du Jura. Le rendez-vous de départ est fixé **le samedi 11 juin, à 13h30**, à Tavannes, vers l'entreprise Celtor.

« Derniers secours »

Me 14 septembre, 13h-20h, salle de paroisse, Saint-Imier. **Sa 5 novembre, 9h-16h**, Centre St-François Delémont. Deux rencontres à choix pour l'accompagnement de personnes gravement malades et en fin de vie.

Détails et infos

Programme et inscriptions: www.refbejuso.ch/fr/formation. **Courriel:** formation@refbejuso.ch. **Responsable de la formation:** Janique Perrin, janique.perrin@refbejuso.ch. **Formatrice:** Anne-Dominique Grosvernier, anne-dominique.grosvernier@refbejuso.ch.

SOUTIEN Les beaux jours reviennent, mais en matière de programme l'actualité est déjà à l'automne. Ce nouveau programme pour le deuxième semestre vient de paraître : vous pouvez le consulter ou le télécharger sur notre site. Vous trouverez aussi quelques exemplaires papier dans vos paroisses. Des activités variées vous attendent, le plus souvent en lien avec des thématiques de fond qui nous occupent et nous interpellent. Pour n'en citer que deux : la spiritualité et la fin de vie.

Derniers secours : un réseau international

En 2017, l'Eglise réformée de Zurich acquérait la licence d'un cours appelé *Letzte Hilfe*, littéralement « dernier secours », en écho à l'expression *Erste Hilfe*, « premier secours ». Le temps a passé et ce cours, conçu en Allemagne, a franchi les frontières géographiques et linguistiques. En français, il a revêtu les formes du pluriel puisque aux « premiers secours » répondent désormais les « derniers secours ».

De quoi s'agit-il ? D'une offre destinée à faire connaître au grand public la

réalité des soins palliatifs et à le sensibiliser aux questions de la fin de vie et de la mort. Briser des tabous, mettre des mots sur des événements souvent douloureux et donner la parole à tous ceux et toutes celles qui se trouvent confronté-es à la fin de vie de leurs proches ou de leurs patient-es. Cela signifie que chacun-e de nous constitue le public potentiel de cette formation d'une journée.

L'ambition n'est pas d'acquérir des compétences spécifiques, mais quelques connaissances sur la fin de vie, les soins palliatifs, le rôle des soignant-es et bien sûr des proches. La formation est toujours dispensée par un tandem de personnes expertes, l'une dans les soins palliatifs, l'autre dans l'accompagnement spirituel ou psychologique. Ces animateur-rices reçoivent une formation spécifique que nous avons mise sur pied.

En collaboration avec le Service du cheminement et de la foi de Jura pastoral et avec des spécialistes des soins palliatifs dans notre région, notre secteur est heureux de pouvoir proposer à la population une première double offre de ce cours « Derniers secours ». Le premier cours aura lieu le 14 septembre à Saint-Imier, le second à Delémont le 5 novembre. Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire sur notre site.

La philosophie de « Derniers secours » sous-entend la création d'un réseau toujours plus ample de personnes informées et solidaires. Elle se base sur le don et la solidarité et se traduit par la gratuité du cours pour tous et toutes les participant-es.

▲ **Au nom de l'équipe Formation arrondissement du Jura, Janique Perrin**

AGENDA DES PAROISSES

P28 Ministères régionaux
P29 Bienne
P30 Pied du Chasseral
P31 Erguël
P33 Par8
P35 Vallée de l'Aar
P36 Canton du Jura
P39 Cultes

MÉDIAS

Respirations sur RJB

Chaque samedi, 8h45. Programme et podcast sur www.respirations.ch. **Sa 4 juin**, « Noyés, pas oubliés ». **Sa 11 juin**, « Bienne sans voiture? ». **Sa 18 juin**, « 175 ans de la FREE ». **Sa 25 juin**, « Moral des jeunes en berne ». **Sa 2 juillet**, « Le sentier thématique Dürrenmatt ».

TelEglise sur TeleBilingue

Chaque jour, 10h30 et 16h30. Emission sur www.telebilingue, YouTube et Facebook sous TelEglise.

Le mot de la semaine sur RFJ

Chaque dimanche, 8h45.

CONSEIL DU SYNODE JURASSIEN

SITE INTERNET

www.synode-jurassien.ch.

CONTACTS

Président: Silvano Keller, 079 305 04 41, silvano.keller@synode-jurassien.ch.
Secrétariat: Tatiana Vuilleumier, Malterres 15, 2603 Péry, 032485 70 02, csj.admin@synode-jurassien.ch.

CONNEXION 3D

SITE INTERNET

www.connexion3d.ch

CONTACTS

Prévôté et vallée de Tavannes: Céline Ryf, 076 436 60 65, celine.ryf@connexion3d.ch.

Région Sud (Rondchâtel, Bienne, La Neuveville, Nods, Diesse): Romain Jacot, 079 716 69 36, romain.jacot@connexion3d.ch.

Vallon de Saint-Imier: Willy Mathez, 079 798 45 79, willy.mathez@connexion3d.ch.

Inter'Est - Echange et coopération pour la jeunesse: Adeline Wehrli, 076 529 99 87, adeline.wehrli@connexion3d.ch.

TERRE NOUVELLE

FACEBOOK

www.facebook.com/terrenouvellesuisse-romande.

ACTUEL

EPER - Dimanche des réfugiés

Di 19 juin. Campagne de sensibilisation: « Pour aider, il faut d'abord ouvrir les yeux - Lutter contre la pauvreté et l'exclusion ». Cette journée est une opportunité pour les paroisses de vivre un culte consacré aux personnes qui ont dû fuir leur pays et cherchent refuge en Suisse. L'EPER met en avant des personnes déjà socialement défavorisées avant la pandémie de coronavirus en Suisse. Ces personnes sont les plus particulièrement touchées par les répercussions sociales de la pandémie. Elles ont bien souvent une situation de vie ou une situation professionnelle précaire, ou sont issues de la migration et de l'exil. Plus d'infos sous dimanchesdesrefugies@eper.ch. Vous pouvez également soutenir notre pétition pour une aide sociale en la signant et en la partageant dans vos réseaux.

Solidaires avec l'Ukraine!

Après un formidable élan de solidarité, l'action doit malheureusement se poursuivre pour soutenir la population d'Ukraine. Un grand merci pour votre soutien! www.eper.ch/aide-urgence-ukraine.

Le projet du mois

« Mozambique, une agriculture pour la vie et des dynamiques communautaires », le projet vise à sensibiliser et former les

ouvriers et les ouvrières ainsi que les communautés à des pratiques durables. Promouvoir une production animale et végétale durable qui vise à diminuer l'appauvrissement des sols et la conservation des écosystèmes. Sensibiliser les producteurs et productrices ainsi que les autres acteurs et actrices de la chaîne de production à la nécessité de travailler de manière coordonnée afin d'améliorer la production et la vente des excédents dans les marchés locaux. Faire un don: CCP 10-700-2, IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2
 MENTION N° projets 156.7161 ET 156.7151.

CONTACT

Animateur: Daniel Chèvre, 079 256 97 23, terrenouvelle@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES

Pique-niques de l'été et fêtes de fin d'année

Me 29 juin, Cornol et **me 6 juillet**, Delémont. Pique-niques de l'été pour les adultes du Jura. Les fêtes de fin d'année dans les écoles vont bon train et nos bénévoles sont bien impliqués. Elles auront lieu au courant du mois de juin. Nous nous réjouissons de cette fin d'année scolaire et nous préparons activement pour la suivante.

Contacts individuels

Nous sommes à la disposition des personnes vivant avec un handicap, de leurs familles et des professionnels sur demande pour des contacts individuels ou de l'accompagnement en présence ou à distance et pour célébrer les sacrements ou les étapes de vie.

CONTACTS

Aumônier·ères: Florence Ramoni, catéchète professionnelle, 079 48 48 248, aoph.fr@synode-jurassien.ch; Alain Wimmer, pasteur, 079 240 63 16, aoph.aw@synode-jurassien.ch.

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

Cultes en langue des signes et en français oral

Di 12 juin, 11h, chapelle de la Maladière, Neuchâtel, accueil dès 10h15 pour un café. **Di 3 juillet, 11h**, église de Tavannes, suivi de l'assemblée générale et d'un repas.

Formation biblique en langue des signes

Ma 21 juin, 14h-16h, salle de paroisse de la Maladière, Neuchâtel. Suivi d'un moment d'échange autour d'un thé.

CONTACTS

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.
Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

CATÉCHÈSE

SITES INTERNET

Site du secteur catéchèse: www.cate.ch.
Site de la catéchèse francophone: www.pointkt.org.

RENDEZ-VOUS

Écriture d'un livre

Du lu 20 juin, 9h au me 22 juin, 12h, Centre Saint-François, Delémont. Toutes personnes intéressées à découvrir des outils créatifs pour écrire sont invitées à s'inscrire à la journée du 20 juin. Une art-thérapeute animera cette journée riche en créativité. Les mardi et mercredi seront consacrés à l'écriture d'un livre en lien avec la catéchèse.

Les grandes religions

Du ve 24 juin, 9h au sa 25 juin, 16h30, Fribourg. Infos sur la formation modulaire de catéchète et inscription auprès d'Anne-Dominique Grosvernier. Il est possible de démarrer la formation de catéchète à tout moment.

Rencontre des catéchètes professionnel · les

Je 7 juillet, dès 18h, La Source, Bienne.

CONTACTS

Président de la commission de catéchèse (Comcat): Willy Mathez, willy.mathez@bluewin.ch.

Formatrices et coresponsables: Anne-Dominique Grosvernier, 032 481 17 30, anne-dominique.grosvernier@refbejusoch.ch; Laure Devaux Allisson, 076 438 02 09, laure.devaux@refbejusoch.ch.

BIENNE

SITE INTERNET

www.ref-bienne.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupe de dialogue œcuménique

Me 18 mai, 20h, Maison Wytenbach, groupe œcuménique, partage de foi et de spiritualité.

Les mardis d'Evilard

Ma 21 juin, 19h30, chapelle d'Evilard.

Rencontre du jeudi

Je 23 juin, 14h30, départ de Bienne. Visite de la fondation Digger de Tavannes sur le problème des mines et du déminage, suivie d'un apéritif et d'un repas en commun. Inscription obligatoire auprès d'André Stoll, 032 365 09 18.

Méditation de pleine conscience et spiritualité chrétienne

Ma 21 juin et 5 juillet, 19h-21h30, Maison Saint-Paul. Pour explorer les différences et les complémentarités entre la méditation de pleine conscience et la tradition millénaire de la méditation chrétienne. Infos et inscription: Christophe Dubois.

Chœur paroissial biennois

Chaque mercredi, 19h-21h, salle de paroisse Saint-Paul. Infos: Pierre Hurni, président, 032 365 75 51 et Alessandra Boër Löttscher, directrice, 079 232 23 32.
Di 3 juillet, 10h, Saint-Paul, participation du chœur au culte.

«Je chante, you sing, wir singen»

Ma 14 et 28 juin, 18h-19h, Haus pour

Bienne, rue du Contrôle 22. Une heure de détente par le chant et le souffle. Ouvert à tous, même si vous pensez ne pas savoir bien chanter.

Après-midi rencontre

Ma 14 ou 21 juin, 12h, maison Saint-Paul. L'occasion de se retrouver autour d'une grillade parsemée d'un peu de musique! Prix 10 francs. Inscription auprès de Marianne Wühl. **Lu 27 juin, 14h15**, rendez-vous devant la clinique des Tilleuls, bus 8, pour une promenade dans le quartier. Début juin, vous trouverez dans votre boîte aux lettres les détails de la Course des aînés du 23 août prochain. Réservez déjà cette date!

Rencontres accompagnées de Christophe Léchet

Ve 10 juin, journée sur la régulation des eaux du Jura dans la région de l'entre-deux-lacs. Prix: 70 francs, prendre un pique-nique. **Ve 1^{er} juillet**, journée nature gourmande dans la région biennoise. Prix: 40 francs avec dégustation incluse, transports publics non inclus, prendre un pique-nique. Inscriptions et infos auprès de Marianne Wühl.

Club Rencontre

Chaque jeudi, 14h-17h, Maison Saint-Paul, jeux. **Chaque vendredi, 9h45-10h45**, Calvin, chant. Contact pour les jeux: Lydia Soranzo, 032 365 29 81. Contact pour le chant: Marie-Claire Charpiloz, 079 291 16 19. Ces deux groupes sont ouverts à celles et ceux qui désirent jouer et chanter en bonne compagnie!

Groupe de tricot de Wytenbach

Chaque lundi, 14h-16h, Maison Wytenbach. Contact: Marianne Wühl, 032 325 78 10.

Atelier de création de Saint-Paul

Infos: Nicole Köhli Gurtner, 077 482 52 26.

Association Présences

Sa 18 juin, 17h, église du Pasquart, vernissage de l'installation de Markus Furrer «Chantier en lumière», visible lors des cultes et les mercredis, samedis et dimanches après-midi jusqu'au 14 août!

JEUNESSE

Eveil à la foi

Contact: Carmelo Catalfamo.

Catéchisme

Cycle II, 7^e et 8^e H: ve 17 juin, 17h30-20h30, dernière rencontre de l'année autour d'un échange avec les parents.

Cycle III, 9^e H: du ve 24 juin, 18h au di 26 juin, 16h, Charmey (FR), camp « Naisance de la Terre ». **10^e H: ve 10 juin, 18h-22h**, Pasquart, répétition du culte de confirmation. **Di 12 juin, 9h-12h**, Pasquart, culte de confirmation.

Contacts, cycle I: Carmelo Catalfamo; **cycle II:** Luc N. Ramoni; **cycle III:** Christian Borle.

Site internet: www.kt-bienne.ch.

Réseau des Jeunes

Sans autre indication, les rencontres ont lieu à La Source, rue de la Source 15.

Accompagnants: je 6 juin, 18h-21h30, bilan du camp et de l'année. **Ve 10 juin, 18h-21h30**, répétition du culte de confirmation et grillade. **Di 12 juin, 9h-11h30**, culte de confirmation au Pasquart.

Projet sureau: semaine du 6 juin, mise en bouteille du sirop. Infos auprès des animateurs.

Comité: ma 28 juin, 18h-21h, séance suivie d'un souper.

Multisport: me 29 juin, 18h30-21h30, tournoi foot et volley à La Source, inscription jusqu'au 27 juin.

Site internet: www.reseau.ch. **Contacts:** Christian Borle et Christophe Dubois.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Michèle Morier-Genoud, 078 748 29 27.

Pasteurs: Carmelo Catalfamo, 079 728 54 59; Pierre-André Kuchen, 079 136 76 74; Ellen Pagnamenta, 078 657 02 31; Luc N. Ramoni, 079 689 68 47.

Fichier paroissial: Marianne Wühl, 032 325 78 10, marianne.wuehl@ref-biel-bienne.ch.

Responsable manifestations: Nicole Köhli Gurtner, 077 482 52 26, nicole.koehligurtner@ref-bielbienne.ch.

Catéchisme, cycle I: Carmelo Catalfamo, 079 728 54 59, carmelo.catalfamo@ref-bielbienne.ch; **cycle II:** Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, ln.ramoni@icloud.com; **cycle III:** Christian Borle, 032 322 00 25 ou 078 739 58 28, cborle@reseau.ch.

Formation d'adultes: Christophe Dubois, 032 365 95 40, chdubois@ref-biel-bienne.ch.

Site internet, flyers et manifestations:

Pierre-Michel Cotroneo, 078 845 57 41, pm.cotroneo@ref-bielbienne.ch.

Médias/communication: Khadija Froidevaux, 078 721 94 48, khadija.froidevaux@ref-bielbienne.ch.

Site internet: www.ref-bienne.ch.

Page Facebook: https://www.facebook.com/ParoisseReformeeFrancaiseBienne.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres: Mme Rosa Mainini, née Grossenbacher; M. Ernst Moser M. Stephan Rüttimann; Mme Françoise Schaller, née Moreillon; Mme Véréne Schor, née Krall; Mme Jasmine Weber.

NIDAU

SITE INTERNET

www.ref.ch/nidau.

JEUNESSE**Catéchisme**

Voir agenda de Bienne.

CONTACTS

Pasteur: Luc N. Ramoni, 079 689 68 47, luc.n.ramoni@icloud.com.

LA NEUVEVILLE

SITE INTERNET

www.paref2520.ch.

RENDEZ-VOUS**Groupe de prière et partage biblique**

Chaque mercredi, 10h, salle Schwander, au-dessus du secrétariat.

Cultes dans les homes

Chaque vendredi, 10h, Mon Repos. **Chaque vendredi, 10h45**, Montagu.

Chant à la maison de paroisse

Me 1^{er} et 14 juin, 14h30. Ouvert à tous ceux et celles qui aiment chanter pour le plaisir.

Baptêmes et confirmation

Di 5 juin, 10h. Emilia Catalfamo animera le culte des confirmations avec le groupe musical de la Blanche-Eglise.

Conférence «Exit et soins palliatifs: quels liens?»

Ma 7 juin, 20h, maison de paroisse. Avec Jean-Jacques Bise, président d'Exit et Grégoire Gremaud, médecin.

Assemblée de paroisse

Lu 13 juin, 20h, maison de paroisse.

Dimanche des réfugiés

Di 19 juin, 10h, Blanche-Eglise. Accueil de Richard Kalonji, juriste congolais qui a été réfugié dans notre pays.

Sortie à Soleure

Je 23 juin, balade dans les gorges de Sainte-Véréne. Infos auprès du pasteur John Ebbutt.

Célébration œcuménique sur la place de la Liberté

Di 26 juin, 10h, en plein air si le temps le permet. Au café-théâtre de la Tour de Rive en cas de pluie.

CONTACTS

Président de paroisse: P. Aegerter, 032 751 40 21.

Secrétariat: Sylvie Rossé, 032 751 10 35, lu-me-je-ve, 8h30-11h30.

Pasteur-es: John Ebbutt, 032 751 28 57; Marie-Laure Krafft Golay, 032 315 11 53.

Diacre: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09.

DIESSE

SITE INTERNET

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS**Culte de reconnaissance**

Di 12 juin, 10h, participation du chœur gospel « Tuesday's gospel ».

Groupe de recueillement

Je 23 juin, 13h30-14h30, église. Temps de partage et de ressourcement.

Assemblée de paroisse

Lu 27 juin, 19h30, maison de paroisse.

Course de la solidarité

Ve 19 août, dès 17h, halle polyvalente de Prêles. Pour soutenir des agriculteurs au Cambodge.

INFO**Service de voiture**

Prêles: 9h35, devant l'école. **Lamboing: 9h40**, devant la poste. **Diesse (pour les cultes à Nods ou La Neuveville): 9h45**, au centre du village en face de l'école.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Damara Röthlisberger, 079 457 25 77.

Pasteur: Stéphane Rouèche, 032 315 27 37, strouche@gmail.ch.

NODS**SITE INTERNET**

www.lac-en-ciel.ch.

RENDEZ-VOUS**Rencontres de lecture biblique et prière**

Chaque mardi, 9h, salle de paroisse.

Rencontre des aînés

Ma 14 juin, 14h, cure.

Assemblée de paroisse

Lu 13 juin, 20h, église.

INFO**Visites et service d'urgence en cas de décès**

Contact: Marco Pedroli, pasteur.

CONTACTS

Conseil de paroisse/coadministratrice: Liliane Darioly, 079 408 77 29, lilianedarioly@gmail.com.

Pasteur: Marco Pedroli, 076 588 98 85, marco.pedroli@sunrise.ch.

Catéchète professionnelle: Sarah Holzmann, 079 654 63 58, sarah.holzmann@bluewin.ch.

RONDCHÂTEL**SITE INTERNET**

www.paroisse-rondchatel.ch.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycle III, 9° H: ve 24 au di 26 juin, Charney, camp « Naissance de la Terre ». **11° H:**

ve 10 juin, 18h-22h, répétition du culte de confirmation à l'église du Pasquart de Bienne. **Di 12 juin, 9h**, église du Pasquart de Bienne, culte confirmation à 10h.

Questions relatives au catéchisme

Cycle II, 7° H et 8° H: Anne Noverraz, 079 852 98 77.

Cycle III, 9° H: Anne Noverraz, 079 852 98 77 et Christian Borle, 078 739 58 28.

10° H: Anne Noverraz, 079 852 98 77; Pierre-André Kuchen, 079 136 76 74 et Christian Borle, 078 739 58 28.

11° H: Anne Noverraz, 079 852 98 77; Daniel de Roche, 079 337 50 76 et Christian Borle, 078 739 58 28.

INFOS**Fruits TerrEspoir**

Les prochaines commandes sont à remettre jusqu'au **16 juin**. Livraisons le **mercredi 29 juin pour Péry** et **Vaufelin** et le **jeudi 30 juin pour Orvin**.

Permanence pour les services funèbres

079 724 80 08. En cas de répondeur, déposer un message. Les familles en deuil qui désirent louer la salle de paroisse lors d'un service funèbre à Péry ou le Grain de sel à Orvin peuvent appeler le 032 485 11 85.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Véronique Grosjean, 079 359 42 57, veronique.grosjean@bluewin.ch.

Pasteurs: Daniel de Roche, 079 337 50 76, danielderoche@bluewin.ch; Gilles Bourquin, 079 280 20 16, gbouquin@bluewin.ch.

Catéchète professionnelle: Anne Noverraz, 032 358 18 27 ou 079 852 98 77, noverraz.plagne@swisslogique.ch.

Secrétariat: rue du Collège 12, 2603 Péry, lu 13h-17h30 et ve 7h45-11h30, 032 485 11 85, contact@paroisse-rondchatel.ch.

SONCEBOZ-SOMBEVAL**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Aînés**

Chaque mardi, 14h, cure. Partage autour

AGENDA ERGUËL**Site internet**

www.referguel.ch.

Catéchisme

Di 28 août, 17h, Collégiale de Saint-Imier, culte d'ouverture du catéchisme, installation de Julien Neukomm, catéchète professionnel.

Collaboration des paroisses de l'Erguël

Matteo Silvestrini, pasteur, 079 289 95 06, matteo.silvestrini@referguel.ch. <mailto:laure.devauv@referguel.ch>

Aumônerie des homes

Macaire Gallopin, pasteur, 076 740 82 50, macaire.gallopin@referguel.ch.

Ecoute et prière

Un pasteur à votre écoute en tout temps au 077 423 20 20 ou ecoute@referguel.ch.

de jeux. Infos: Danielle Messerli, 032 489 24 57 et Carinne Tièche, 032 489 24 72.

CONTACTS

Président de paroisse: Bernard Messerli, 032 489 24 57, bernard.messerli@bluewin.ch.

Pasteur: Eric Geiser, 079 533 47 12, e.geiser@gmx.ch.

Secrétariat: Katia Sulliger, 079 669 78 19, sonceboz-sombeval@referguel.ch.

CORGÉMONT**CORTÉBERT****SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Groupe de partage biblique**

Je 9 juin, 20h, salle de paroisse de Corgémont. Thème: « Soyez sans crainte! », en lien avec le texte de Matthieu 28,1-15.

Groupe des aînés

Ma 21 juin, midi, repas dans une métairie. Plus d'infos dans la presse locale.

Conseil de paroisse

Ma 21 juin, 19h30, salle de paroisse de Corgémont.

Assemblée de paroisse

Ma 28 juin, 19h30, chapelle de Cortébert. L'ordre du jour a été publié dans la feuille d'avis et est disponible sur le site internet de la paroisse ou auprès de David Kneubühler.

Groupe de prière œcuménique

Chaque mercredi, 19h15, temple de Corgémont, temps de prières et de silence.

CONTACTS

Pasteur: David Kneubühler, 079 823 75 84, david.kneubuehler@referguel.ch.

Présidente: Christine Brechbühler 079 565 93 66, ch.c.brechbuehler@gmx.ch.

Paroisse: 032 489 17 08, corgecorte@referguel.ch.

Réservation de la salle: Ewald Hohermuth, 032 963 11 89, 4hohermuth@bluewin.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême: Alexis Bösiger.

Services funèbres: M. René Schindler, 73 ans; M. Pierre Wyssen, 90 ans; Mme Erna Gautier, née Bürgi, 95 ans.

COURTELARY**CORMORET****SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Partages bibliques**

Je 9 juin, 20h, salle de paroisse de Corgémont. Thème: «Soyez sans crainte!», en lien avec le texte de Matthieu 28,1-15.

CONTACTS

Président de paroisse: Philippe Hauri, 079 271 99 10, philippe.hauri@bluewin.ch.

Pasteure en congé maternité: Maëlle Bader, maelle.bader@referguel.ch.

Pasteure remplaçante: Nadine Manson,

076 611 75 11, nadine.manson@bluewin.ch.

Secrétaire: Annelise Stieger, 079 413 47 32, annelise.stieger@bluewin.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême: Gabriel Gomes.

Services funèbres: M. Hans Bernard Röthlisberger; Mme Martha Lauper.

VILLERET**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Petit café**

Ma 7 juin, dès 9h30, cure.

Petit-déjeuner et culte

Di 12 juin, 8h30, cure, petit-déjeuner. **10h**, culte accueil et communion.

Aînés

Me 22 juin, repas à la métairie de la Meuringue.

Culte liturgique

Sa 25 juin, 18h15, église.

Culte en l'honneur de Gisèle Indermaur

Di 26 juin, 10h.

Assemblée de paroisse

Lu 27 juin, 20h, cure. Ordre du jour dans la feuille d'avis.

Grillades party

Ve 1^{er} juillet, dès 18h, cure.

INFOS**«Le P'tit paroissien»**

Si vous souhaitez recevoir notre bulletin paroissial, vous pouvez vous annoncer à la cure et nous vous l'enversons par courrier.

Services funèbres

Le pasteur de permanence peut être contacté au 0800 22 55 00.

CONTACTS

Pasteur: Matteo Silvestrini, 079 289 95 06, matteo.silvestrini@referguel.ch, présence pastorale le mercredi et le jeudi,

permanence au bureau le vendredi matin.

Secrétariat de paroisse: 032 941 14 58, villeret@referguel.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptêmes: Maëlys Tschannen, Leila Mast. **Services funèbres**: M. Alfred Hohermuth, 78 ans; Mme Sylvia Liechti, née Affentranger, 86 ans; Mme Hedwige Schweizer, née Schmid, 89 ans; Mme Nelly Marti, née Gilomen, 90 ans; M. Werner Leibundgut, 91 ans.

SAINT-IMIER**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Assemblée de paroisse**

Lu 13 juin, 19h30, Collégiale.

Femmes protestantes

Chaque vendredi, 9h30-11h, cure, accueil autour d'un café et d'un croissant.

Après-midi des aînés

Ma 14 et 28 juin, 14h30-17h30, cure. Pour jouer aux cartes et bavarder en bonne compagnie!

Musique à la collégiale

Di 12 juin, 12h15, concert de midi avec Mathieu Schneider et Johan Treichel. Flûte et électronique, flûte néolithique et piano. Entrée libre, collecte.

Bible au vert

Je 16 juin, dans un jardin. **Je 23 juin**, souper canadien à la cure.

Respiration

Chaque mercredi, 12h-12h30, dans le coin-méditation de la Collégiale. Moment de recueillement et d'échange en compagnie du pasteur Macaire Gallopin.

INFOS**Groupe Terre**

Les activités ont repris dans le jardin de la cure. Infos: Françoise Zwahlen-Gerber, 079 696 74 30.

Services funèbres

Le pasteur de permanence peut être contacté au 0800 22 55 00.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Françoise Zwahlen Gerber.

Pasteur : Macaire Gallopin, 076 740 82 50, macaire.gallopin@referguel.ch.

Secrétariat de paroisse : 032 941 37 58, paroisse.st-imier@hispeed.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Service funèbre : M. Tony Siegenthaler.

SONVILIER**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Assemblée de paroisse**

Ve 24 juin, 20h, maison de paroisse.

JEUNESSE**Catéchisme**

Voir agenda Erguël.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Beatrix Ogi, 079 725 15 41, bea.ogi@bluewin.ch.

Pasteur : Alain Wimmer, 079 240 63 16, alain.wimmer@referguel.ch.

Salle de paroisse et église : Mélanie Walliser Stevens, 077 429 74 59, locations@paroissesonvilier.ch.

Service de taxi pour les cultes à l'extérieur : Beatrix Ogi.

Permanence pour les services funèbres : 0800 225 500.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : Mme Anneli Mast, 90°; M. Rémy Jeanneret, 88°.

RENAN**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

JEUNESSE**Catéchisme**

Voir agenda Erguël.

INFOS**Desservance**

Durant l'arrêt de travail du pasteur Serge

Médebielle, le pasteur Daniel Wettstein est au service des paroissiens. La pasteur Nadine Manson complète ce remplacement.

Services funèbres

Le pasteur de permanence est atteignable au 0800 22 55 00.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Catherine Opliger, 078 761 46 38.

Pasteur : Serge Médebielle, 032 963 11 27 ou 079 414 03 60, serge.medebielle@referguel.ch.

Pasteur·es desservant·es : Daniel Wettstein, 079 229 34 84, daniel.wettstein@net2000.ch et Nadine Manson, 076 611 75 11.

LA FERRIÈRE**SITE INTERNET**

www.referguel.ch.

RENDEZ-VOUS**Assemblée de paroisse**

Me 22 juin, 20h15, cure.

JEUNESSE**Catéchisme**

Voir agenda Erguël.

INFOS**Desservance**

Le pasteur Daniel Wettstein est au service des paroissiens jusqu'à fin juin en raison de l'arrêt maladie prolongé du pasteur Serge Médebielle. Dès le mois de juillet, c'est la pasteur Nadine Manson qui assurera la desservance dans notre paroisse.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Pierrette Wäfler, 032 961 15 81 ou 079 291 42 05.

Pasteur : Serge Médebielle, 032 963 11 27 ou 079 414 03 60, serge.medebielle@referguel.ch.

Pasteur·es desservant·es : Daniel Wettstein, 079 229 34 84, daniel.wettstein@net2000.ch et Nadine Manson 076 611 75 11.

Secrétariat de la paroisse : laferriere@referguel.ch. **Services funèbres :** permanence au 0800 22 55 00.

AGENDA PAR8**Site internet**

www.par8.ch.

Catéchisme

Dates des rencontres de caté de 7^e à 11^e H sur notre site.

Eveil à la foi

Infos et inscription auprès des pasteurs Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch ou Thierry Dominicé, 078 715 46 52, thierry.dominice@par8.ch.

Préparation aux mariages

Infos auprès des pasteurs Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch ou Jean Lesort Louck Talom, jean.louck@par8.ch, 077 512 68 98.

TRAMELAN**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Assemblée de paroisse**

Je 30 juin, 20h, église.

Conseil de paroisse

Ma 15 juin, 17h, maison de paroisse, bureau. **Me 22 juin, 19h,** séance.

Célébrations au home Les Lovières

Lu 13 et 27 juin, 15h, salle polyvalente.

Groupe visites

Je 9 juin, 11h30-17h, Centre Saint-François, Delémont. Journée de formation pour les personnes inscrites. Responsable des visites : G. Gagnebin, 079 825 56 14, gezemano5@gmail.com.

Veillée de prière**à la manière de Taizé**

Ma 28 juin, 19h30, église. Infos : Valentin dos Santos, 079 936 97 75.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycle I, 3^e H à 6^e H : sa 25 juin, 9h-11h15, maison de paroisse, préparation du culte des familles. Di 26 juin, 10h, chalet de la Croix-Bleue, culte des familles avec pique-nique, les enfants se retrouvent à 9h30. Contact : T. Dominicé, 078 715 46 52, thierry.domnicé@par8.ch. Cycles II et III : voir sous www.par8.ch.

INFO**Chorale Cantemus**

Infos : L. Gerber, 032 487 64 84, libegerber@bluewin.ch ou M. Burion, 079 250 44 72, marlyse.burion@bluewin.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Evelyne Hiltbrand, 079 717 05 39, evelyne.hiltbrand@par8.ch. **Pasteur :** Philippe Kneubühler, 078 616 71 57, philippe.kneubuehler@par8.ch. **Secrétariat :** 032 487 48 20, lorena.vonallmen@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : Mme Vèrène Zeller, 86^e ; Mme Sylvia Juillerat, 92^e ; M. Serge Bédard, 95^e ; Mme Lidy Vuilleumier, 96^e.

HAUTE-BIRSE**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Groupe des aînés**

2^e jeudi du mois, dès midi, maison de paroisse de Tavannes. Infos : Anne-Claude Rueff, 079 560 91 61.

Jeu du jeudi

Chaque jeudi, 14h-17h, dans une salle du bas de la maison de paroisse. Jass, rami, scrabble et tasse de thé. Infos : Béatrice Diacon, 032 481 28 86.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Sandra Moy, 078 741 36 52, president.tavannes@par8.ch. **Pasteurs :** Thierry Dominicé, 078 715 46 52, thierry.domnicé@par8.ch ; Reto Gmünder, 076 383 34 70, reto.gmunder@par8.ch. **Diacre responsable des visiteurs :**

Sandra Singh, 076 213 45 03, sandra.singh@par8.ch.

Secrétariat : Natacha Ingrosso, 032 481 15 11, natacha.ingrosso@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême : Jules Studer.

Services funèbres : M. Martial Boillat, 86 ans ; Mme Georgette Habegger, 95 ans.

BÉVILARD**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Méditations du lundi matin**

Lu 13 et 27 juin, 8h, temple.

Rencontre des aînés

Ma 14 juin, sortie surprise, sur inscription.

Assemblée de paroisse

Me 15 juin, 20h, cure.

Café contact

Ve 17 juin, 9h-11h, Carillon.

Culte sous le tilleul

Di 26 juin, 10h, temple, participation des enfants du cycle I et du chœur Allegretto.

Pique-nique au Chébia

Di 26 juin, dès 11h30, au Chébia à Sorvilier. Les paroisses de Court et Bévilard proposent un grand pique-nique. Apéritif offert et possibilité de griller.

JEUNESSE**Catéchisme**

Cycle I : sa 18 et 25 juin, 9h-12h, temple. Participation au culte sous le tilleul du 26 juin.

INFOS**Chœur paroissial Allegretto**

Président : Jean-Claude Schnegg, jc.schnegg@gmail.com. Infos : www.choeurallegretto.ch.

Fruits TerrEspoir

A commander auprès de Heidi Brunner, 032 492 13 73, les_brunner@hotmail.com, 076 480 51 79.

CONTACTS

Président de paroisse : Pierre-André Jaeggi, 032 492 27 44.

Pasteur : Jean-Luc Dubigny, 076 822 21 19, jean-luc.dubigny@par8.ch.

Secrétariat : Isabelle Girod, je 10h-11h, 032 492 53 33, isabelle.girod@par8.ch.

Services funèbres : 0848 77 88 88.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Baptême : Luca Rüfenacht.

COURT**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Pique-nique en commun avec Bévilard**

Di 26 juin, dès 11h30, au Chébia à Sorvilier. Pique-nique intergénérationnel, possibilité de grillades.

Assemblée de paroisse

Ma 24 juin, 20h, cure.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Brigitte Bueche, 032 492 24 26. **Pasteur :** Jean-Marc Schmid, 032 497 90 35 ou 079 682 81 76, jean-marc.schmid@par8.ch.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : Mme Claudine Andrani, M. Heinz-Kurt Hofer.

SORNETAN**SITE INTERNET**

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Offices matinaux**

Lu 13 juin, dès 9h30, église.

Gym des aînés

Ma 7 et 21 juin, 13h50, salle de paroisse. Infos : Jacqueline Jegerlehner, 079 767 74 91.

Assemblée de paroisse

Me 8 juin, 20h15, salle de paroisse.

JEUNESSE**Confirmation 11° H**

Di 5 juin, 10h, Tavannes.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Catherine Banelier, 032 487 69 42, presidence.sornetan@par8.ch.

Pasteur: Jean Lesort Louck Talom, 077 512 68 98.

Secrétariat et réservations des salles: Tamara Maurer, 078 618 39 44.

MOUTIER

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Prières du mercredi**

Chaque mercredi, 19h30-20h, Collégiale de Moutier, sauf durant les vacances scolaires. Groupe de prière et d'intercession pour un temps de méditation autour de la Parole. Dès 20h, temps de prière et de silence.

Jeu des aînés

Je 30 juin, grande course surprise. Infos auprès du secrétariat.

Bienvenue!

MOUTIER Le conseil de paroisse de Moutier souhaite cordialement la bienvenue à notre nouveau pasteur Quentin Jeanneret qui entrera en fonction dès le 1^{er} juin dans notre paroisse et au sein du PAR8.

**Assemblée de paroisse**

Lu 27 juin, 20h15, foyer.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 25 juin, 10h-12h, maison de paroisse de Grandval. Thème : « Tempête sur le lac ». Infos et inscription souhaitée auprès de la pasteur Liliane Gujer.

Catéchisme

Cycle I: me 18 juin, 10h-14h30, maison de paroisse de Grandval, séquence de printemps. Infos et inscription auprès de Julien Neukomm, julien.neukomm@par8.ch, 078 632 92 49.

Infos catéchisme

Toutes les infos se trouvent sous www.par8.ch.

CONTACTS

Pasteur·es: Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch; Quentin Jeanneret 078 695 77 10, quentin.jeanneret@par8.ch

Secrétariat: Natacha Houriet, 032 493 41 95, natacha.houriet@par8.ch.

Services funèbres: 0848 778 888.

GRANDVAL

SITE INTERNET

www.par8.ch.

RENDEZ-VOUS**Accueil et partage ouvert à tous**

Ma 7 juin, 9h-11h, cure de Grandval, café-rencontre. Chaque premier mardi du mois, la pasteur accueille toutes les personnes qui ont envie de partager des idées ou de développer des projets ensemble.

Office du matin

Ma 7 juin, 8h30, église Saint-Martin.

Assemblée de paroisse

Me 29 juin, 19h30, maison de paroisse.

JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 25 juin, 10h-12h, maison de paroisse de Grandval. Thème : « Tempête sur le lac ». Info et inscription souhaitée auprès de la pasteur Liliane Gujer.

Catéchisme

Cycle 1: me 18 juin, 10h-14h30, maison de paroisse de Grandval, séquence de printemps. Infos et inscription auprès de Julien Neukomm, julien.neukomm@par8.ch, 078 632 92 49.

Infos catéchisme

Toutes les infos concernant le caté se trouvent sur notre site.

INFOS**Horloge du clocher**

A la suite d'un problème technique, l'horloge du clocher de notre église est actuellement arrêtée. Des réparations pourront être entreprises après décision de l'assemblée.

Conseil de paroisse

Le conseil de paroisse a nommé Corinne Flückiger d'Eschert au poste de vice-présidente, à la suite du départ de Jean-Louis Jabas. Le conseil le remercie chaleureusement pour ces longues années d'engagement en faveur de notre paroisse. Le conseil est à la recherche d'un nouveau membre afin de compléter son équipe.

CONTACTS

Vice-présidente de paroisse: Corinne Flückiger, 079 445 92 47, corinne.fluckiger699@gmail.com.

Pasteur: Liliane Gujer, 079 852 14 64, liliane.gujer@par8.ch.

Concierge: Gabriela Steffen, 079 787 41 31, gabriela.steffen@par8.ch.

Secrétariat: Natacha Houriet, 078 825 63 27, natacha.houriet@par8.ch.

Services funèbres: 0848 778 888.

THOUNE

SITE INTERNET

<https://www.ref-kirche-thun.ch/de/kirchgemeinden/paroisse-francais>.

RENDEZ-VOUS**Flûtes**

Chaque lundi, 14h.

Etude biblique

Je 2 juin, 14h30, avec le pasteur Jacques Lantz.

Jeux**Ve 10 juin, 14h.****Fil d'Ariane****Ma 14 et 28 juin, 14h.****CONTACTS****Président de paroisse:** Nathanael Jacobi, 031 992 30 81.**Pasteur:** Jacques Lantz, 031 972 33 12 ou 078 919 62 42.**Caissière:** Erika Gisler, 033 251 42 89 ou 078 861 64 01.**BERNE****SITE INTERNET**www.egliserefberne.ch.**RENDEZ-VOUS****Club des loisirs et cafétéria****1^{er} et 3^e mercredi du mois, 14h-17h,** CAP, après-midi de jeu. Infos: 031 311 68 43, www.egliserefberne.ch.**« Ciné-Clap »****Me 31 août, 18h,** apéritif suivi de la projection du film « Quand passent les cigognes ».**Promenade pédestre****Me 8 juin.** Infos: 031 311 68 43.**Repas amical**

Infos: 031 311 68 43.

Groupes de contact**Bürenpark:** 2^e mardi du mois, 11h, restaurant public, Friedheimweg 18, Berne. **Wabern:** 1^{er} jeudi du mois, 10h, Weyergut, Mohnstrasse 4, Wabern. **Wittigkofen:** dernier jeudi du mois, 9h30, Treffpunkt Wittigkofen, Jupiterstrasse 15, Berne, avec Jean-Jacques Bise, vice-directeur d'EXIT ADMD.**Accueil des migrants francophones****- Le Pont****Chaque mardi, 9h-13h,** CAP, cours d'allemand gratuits, infos: 031 312 39 48.**Je 30 juin, 14h-16h,** 1^{er} étage de la paroisse catholique, Sulgeneckstrasse 13, salle 211, « Femmes d'ici et d'ailleurs », suite du 5 mai, apporter son smartphone.**Assistance sociale:** consultation sociale sur rendez-vous, 031 312 39 48.**Chœur de l'Eglise française****Chaque lundi, 19h-21h,** répétitions. Infos: 031 921 54 53, www.cefb.ch.**Recueillement****Chaque mardi, 8h,** dans le chœur de l'église.**Concert MEFB**Programme complet sous www.mefb.org.**CONTACTS****Pasteur:** Olivier Schopfer, 031 351 25 15, olivier.schopfer@egliserefberne.ch.**Bureau Le CAP:** Predigerstrasse 3, 3011 Berne.**Secrétaire:** Nicole Monbaron, 031 312 39 36, secretariat@egliserefberne.ch.**Assistance sociale:** Maria Teresa Escobar, 031 312 39 48, maria.teresa.escobar@egliserefberne.ch.**Catéchète professionnelle:** Jennifer Burkard, 076 405 08 54, jennifer.burkard@egliserefberne.ch.**Diacre:** Maria Gafner, ma-me-je 031 311 68 43, maria.gafner@egliserefberne.ch.**Diacre stagiaire:** Sarah Vollert, ma-me-je, 031 331 86 61, sarah.vollert@egliserefberne.ch.**Sacristain:** Runo Moyo, 079 752 37 44, runo.moyo@egliserefberne.ch.**Aide sacristain:** Edem Togbetste, 077 911 79 49.**Réservations église et locaux du CAP:** Anna de Capitani, 076 564 31 26, reservations@egliserefberne.ch.**Musicien d'église:** Antonio García, 078 807 43 18, antonio.garcia@egliserefberne.ch.**Responsable du chœur de l'église française:** Bénédicte Loup, 079 202 25 19.**No d'urgence:** 076 511 39 36.**GRANGES &****PLAINE DE L'ARR****RENDEZ-VOUS****Culte à la maison forestière****Di 12 juin, 10h,** Maison forestière d'Arch, culte en français, pique-nique.**CONTACTS****Président de paroisse:** Eric De Bernardini, 032 622 95 94.**Pasteur:** Alexandre Paris, 032 731 10 32.**DELEMONT****SITE INTERNET**www.egliserefju.ch/delemont.**Prière de Taizé****Ve 6 et 17 juin, 19h,** chapelle du Centre Saint-François, Delémont. Infos: petite Sœur Claire, 078 851 95 89.**Pause spirituelle œcuménique****Ma 7 juin, 12h15,** temple de Delémont. Vingt minutes pour vous reposer entre les mains de Dieu avec une liturgie au rythme de Taizé. Vous pouvez emporter votre dîner et nous partagerons ensemble un temps de repas et de convivialité avant de retourner à nos occupations. Infos: Carole Perez.**Formation des visiteuses et visiteurs****Je 9 juin, 11h30h-17h,** Centre Saint-François, Delémont. Formation: « Une écoute**Cycle de rencontres « Sauver la Création »****DELEMONT Je 9 juin, 19h30,** Centre réformé, Delémont. Conférence sur le thème: « S'engager pour la Création: une exigence de la foi », par Benoît Ischer, écothéologien. **Je 30 juin, 19h30,** Centre réformé, Delémont. Café-discussion sur le thème: « Et maintenant? », animé par Daniel Chèvre, ambassadeur pour EcoEglise, et Annick Monnot, diacre et animatrice de jeunesse. Entrées libres, sans inscription. Infos: Sarah Nicolet.

chrétienne de l'autre ». Infos : Sarah Nicolet et Maria Zinsstag.

Vêpres du vendredi

Ve 10 juin, 18h15-18h45, temple de Delémont. Trente minutes pour entrer en musique dans le week-end, avec Loïc Burki à l'orgue.

Culte bilingue et pique-nique

Di 12 juin, 11h, ferme du Solvat à Courcelon, suivi d'un pique-nique tiré du sac. Infos : Maria Zinsstag et Sarah Nicolet.

Rencontre «Thé-Bible»

Ma 14 juin, 14h-16h, salle paroissiale de Bassecourt, sous le temple. Temps de partage biblique communautaire dans la joie de la rencontre, avec partage d'une tasse de thé et d'un goûter. Infos : Carole Perez.

Culte et pique-nique

Je 16 juin, 11h-16h, Montavon, cantine à la sortie du village. Culte suivi du pique-nique. Rendez-vous pour les marcheurs à 9h, à la gare de Bassecourt, marche d'environ 1h15. En voiture, suivre Boécourt, Séprais, Montavon ou Develier.

Marche «Monts et merveilles»

Je 18 juin, 9h, départ du temple de Delémont. Marche conviviale et émerveillée d'une durée de 2h à 4h. Pour faciliter l'organisation, merci de vous annoncer deux jours avant auprès d'Annick Monnot.

Culte musical

Di 19 juin, 18h, temple de Bassecourt. Avec le trio d'accordéonistes Schindelholz, Boegli et Imhof.

Célébration œcuménique

Ve 24 juin, 19h, Develier-Dessus, dédicace de la chapelle de l'Unité.

Groupe de prière pour les chrétiens persécutés

Di 26 juin, 9h30-9h55, temps de prière avant le culte à la Maison de paroisse de Delémont. Infos : Ruth Ziegler, 032 536 80 12.

Repas des aînés

Je 30 juin, 12h-16h, centre réformé, Delémont. Suivi d'une présentation de l'Eglise vaudoise d'Italie, avec Janique

Perrin. Prière de s'annoncer au secrétariat jusqu'au vendredi précédent. Infos : Sarah Nicolet et Maria Zinsstag.

Jardin ouvert

Ve 1er juillet, 17h-19h, cure de Delémont. Pour se rencontrer et partager un moment convivial, pas besoin de s'annoncer. Infos : Sarah Nicolet.

JEUNESSE

Confirmations

Sa 11 juin, 18h, temple de Delémont, célébration de la sainte cène. **Di 12 juin, 10h**, temple de Delémont, culte de confirmation.

Pique-nique des familles

Sa 18 juin, 12h-15h. Infos : Niels John.

Eveil à la foi

Sa 18 juin, 12h-15h, dans le cadre du pique-nique des familles. Infos : Niels John.

Cadets (UCJG)

Sa 25 juin, toute la journée, maison de paroisse, Delémont, rencontre. Infos : Théa Schaub, 079 872 66 33.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Dominique Bocks, appels et demandes au secrétariat, 032 422 20 36.

Pasteur·es : Niels John, 032 435 52 38, niels.john@paroisseref-delemont.ch ; Sarah Nicolet, 032 422 20 05, sarah.nicolet@paroisseref-delemont.ch ; Carole Perez, 032 426 11 22, carole.perez@paroisseref-delemont.ch.

Pasteure alémanique : Maria Zinsstag, 032 422 16 83, maria.zinsstag@paroisseref-delemont.ch.

Diacre et animatrice de jeunesse : Annick Monnot, 078 956 30 50, annick.monnot@paroisseref-delemont.ch.

Secrétariat : rue du Temple 9, 2800 Delémont, lu 10h-11h, ma 10h-11h et 14h-16h, me 10h-11h, je 10h-11h et 16h-18h15, ve 10h-11h, 032 422 20 36, paroisse_reformee@bluewin.ch.

Responsable de la section cadets : Théa Schaub, 079 872 66 33.

Gérance du Centre de Delémont : Corinne Bivina, 032 422 76 38.

Gérance du Centre de Courrendlin : Sarah Gigon, 032 422 99 08.

Gérance du Centre de Bassecourt : An-

ne-Marie Montavon, 079 961 66 64.

Page Facebook : www.facebook.com/Pa-roisseDelemont.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Baptême : Liam Citherlet.

Service funèbre : M. Willy Michel.

LES FRANCHES-MONTAGNES

SITE INTERNET

www.egliserefju.ch/franches-montagnes.

RENDEZ-VOUS

Cultes à thème

Di 12 juin, 10h, « Croire au Saint-Esprit, et alors ? ». **Di 19 juin, 10h**, « Dimanche des réfugiés - Pour aider, il faut d'abord ouvrir les yeux ». **Di 26 juin, 10h**, « Les fruits de l'arbre de la vie », Apocalypse 2, 7. **Di 3 juillet, 10h**, « Un caillou, un nom », Apocalypse 2, 17.

Animation pour enfants durant le culte

Di 12 juin, 10h.

Dimanche des réfugiés

Di 19 juin, 10h. L'occasion pour les paroisses de consacrer un culte aux personnes qui ont dû fuir leur pays et cherchent refuge en Suisse. Ces personnes sont au cœur des programmes suisses de l'EPER en faveur de l'égalité des chances.

Chant méditatif

Lu 13 juin, 19h-20h, temple.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Sa 4 juin, 9h30-11h30, temple de Saignelégier, Pentecôte.

Catéchisme

Nouveau programme en cours de préparation.

CONTACTS

Président de paroisse : Laurent Juillerat, 032 951 40 78.

Pasteur : Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch.

Responsables enfance et jeunesse,

Eveil à la foi et catéchisme, cycle III :

Daphné Reymond, 079 327 77 05, daphne.reymond@bluewin.ch ; **catéchisme, cycles I et II :** Aline Gagnebin, 079 750 87 23, gagnebin.dufaux@bluewin.ch.

Secrétariat et réservation de la salle de paroisse : Jessica Beuchat, 032 951 40 78, secretariat@paroisseref-fm.ch.

ACTE ECCLÉSIASTIQUE

Baptême : Antoine Zehnder, Goumois.

PORRENTRUUY**SITE INTERNET**

www.egliserefju.ch.

RENDEZ-VOUS**Chœur mixte**

Chaque jeudi, 19h45, centre paroissial, Porrentruy. Infos : Gérard Reusser, 032 466 78 31 ou 079 228 58 84.

ACAT

Chaque 3^e mardi du mois, centre paroissial, Porrentruy. Action des chrétiens pour l'abolition de la torture. Infos : Mme Monico, 032 466 31 91.

Groupe rencontre et créativité

Lu 13 juin, 18h, devant le centre. Marche vers l'étang de Porrentruy et souper à l'aérodrome.

Jeudi-Club Porrentruy

Chaque jeudi, 13h30, centre paroissial. Infos : Yolande Gigon, 032 466 92 86.

Jeu de cartes Courgenay

Chaque mardi, après-midi, salle de paroisse de Courgenay. Infos : Sylvia Meier, 032 471 24 35 ou 079 709 09 50.

« Lesergruppe »

Ve 24 juin, 14h, maison de paroisse de Porrentruy. Infos : Manuela Liechti-Genge, manuela.liechti-genge@paroisseref-porrentruy.ch.

JEUNESSE**SAOE - Mercredi « spi »**

Me 15 juin, 12h10-13h, temple de Porrentruy. Service d'aumônerie œcuménique des écoles. Un quart d'heure spirituel, en prière avec et pour les jeunes !

Il était une foi...

Di 12 juin, 9h45-11h, rencontre destinée aux jeunes enfants. Infos et inscription : Emilia Catalfamo, animatrice, 079 791 54 97, emilia.catalfamo@gmail.com.

Catéchisme

Cycle I : je 16 juin, 10h, cabane de Vallentine à Cornol.

Cycle II : je 16 juin, 10h30, invitation à rejoindre les enfants du cycle I à Cornol.

Cycle III : di 19 juin, 12h-17h, centre paroissial, préparation du culte de confirmation. **Di 26 juin, 10h,** temple de Porrentruy, culte de confirmation.

CONTACTS

Président de paroisse : Philippe Berthoud, 032 466 57 19.

Pasteur-es : Florence Hostettler, 078 668 39 36 ; Matthieu Mérillat, 079 828 88 22 ; Franz Liechti-Genge, 079 351 78

89, franz.liechti-genge@paroisseref-porrentruy.ch.

Pasteure alémanique : Manuela Liechti-Genge, manuela.liechti-genge@paroisseref-porrentruy.ch.

Catéchisme : Franz Liechti-Genge, 079 351 78 89 ; franz.liechti-genge@paroisseref-porrentruy.ch.

Animation de jeunesse : Emilia Catalfamo, 077 404 73 06 ; emilia.catalfamo@paroisseref-porrentruy.ch.

Permanence service pastoral : 078 204 16 23.

Secrétariat : lu au je 8h-11h, 032 466 18 91, secretariat@paroisseref-porrentruy.ch.

Facebook : paroisse réformée Ajoie.

ACTES ECCLÉSIASTIQUES

Services funèbres : Mme Irma Vifian, Miécourt ; M. Ronald Käser, Courgenay ; M. Bernard Henry, Porrentruy. ▲



BIENNE - NIDAU **Me 8 juin** - Chapelle Saint-Nicolas, Nidau: 18h, culte CEP. **Di 12 juin** - Pasquart, Bienne: 10h, confirmations. **Di 19 juin** - Saint-Paul, Bienne: 10h, culte surprise. **Di 26 juin** - Pasquart, Bienne: 10h, culte 4D. **Di 3 juillet** - Saint-Paul, Bienne: 10h, présence du chœur paroissial biennois. **Saint-Erhard, Nidau: 10h.**

CULTES AUX HOMES - Residenz Au Lac: me 8 juin, 10h. **Redern:** ve 24 juin, 10h. **Rüschli:** me 29 juin, 15h.

RÉGION LAC-EN-CIEL **Di 12 juin** - La Neuveville: 10h. **Diesse:** 10h, culte de reconnaissance. **Nods: 10h.** **Di 19 juin** - La Neuveville: 10h, culte dimanche des réfugiés. **Diesse: 10h. Nods: 10h.** **Di 26 juin** - La Neuveville: 10h, célébration œcuménique régionale. **Di 3 juillet** - La Neuveville: 10h. **Nods: 10h.**

RONDCHÂTEL **Di 12 juin** - Bienne église du Pasquart: 10h, culte de Confirmation. **Di 19 juin** - Vauffelin: 10h. **Di 26 juin** - Orvin: 10h, culte d'adieu à Daniel de Roche suivi d'un apéritif dînatoire. **Di 3 juillet** - Orvin: 10h.

ERGUËL **Di 12 juin** - Renan: 10h. **Sonvilier: 10h. Saint-Imier: 10h. Villeret: 10h. Courtelary: 10h. Cortébert: 10h. Sombeval: 10h,** accueil en paroisse. **Di 19 juin** - Saint-Imier: 10h, culte événement « Hé Sens! ». **Sa 25 juin** - Villeret: 18h15. **Di 26 juin** - La Ferrière: 10h. **Sonvilier: 10h. Saint-Imier: 10h. Courtelary: 10h,** fête de paroisse. **Corgémont: 10h. Sombeval: 10h.** **Di 3 juillet** - Corgémont-Cortébert: 10h, culte commun à la montagne.

PARS **Di 12 juin** - Haute-Birse, Chaidon: 10h. **Bévilard: 10h. Grandval: 10h. Tramelan: 10h,** confirmations. **Di 19 juin** - Tramelan: 10h. **Moutier: 10h. Court: 10h. Haute-Birse, Tavannes: 10h.** **Di 26 juin** - Haute-Birse, Chaidon: 10h. **Bévilard: 10h,** culte sous le tilleul avec le cycle I et le chœur Allegretto, suivi d'un pique-nique au Chébia à Sorvilier. **Tramelan: 10h,** culte des familles au chalet de la Croix-bleue à Mont-Tramelan suivi d'un pique-nique tiré du sac. **Grandval: 19h,** culte Taizé. **Di 3 juillet** - Moutier: 10h. **Sornetan: 10h. Haute-Birse, Tavannes: 10h. Court: 19h.**

THOUNE A la chapelle romande, Frutigenstrasse 22. **Di 5 juin: 9h30. Di 19 juin: 9h30.**

BERNE A l'église française. **Di 12 juin: 10h. Di 19 juin: 10h,** Dimanche des réfugiés. **Di 26 juin,** « Stadtfest », cultes dans différents lieux de la ville de Berne. **Di 3 juillet: 10h,** Intermède Virginal Expo.

GRANGES ET PLAINE DE L'AAR **Di 12 juin** - Maison forestière d'Arch: 10h, culte en français, pique-nique.

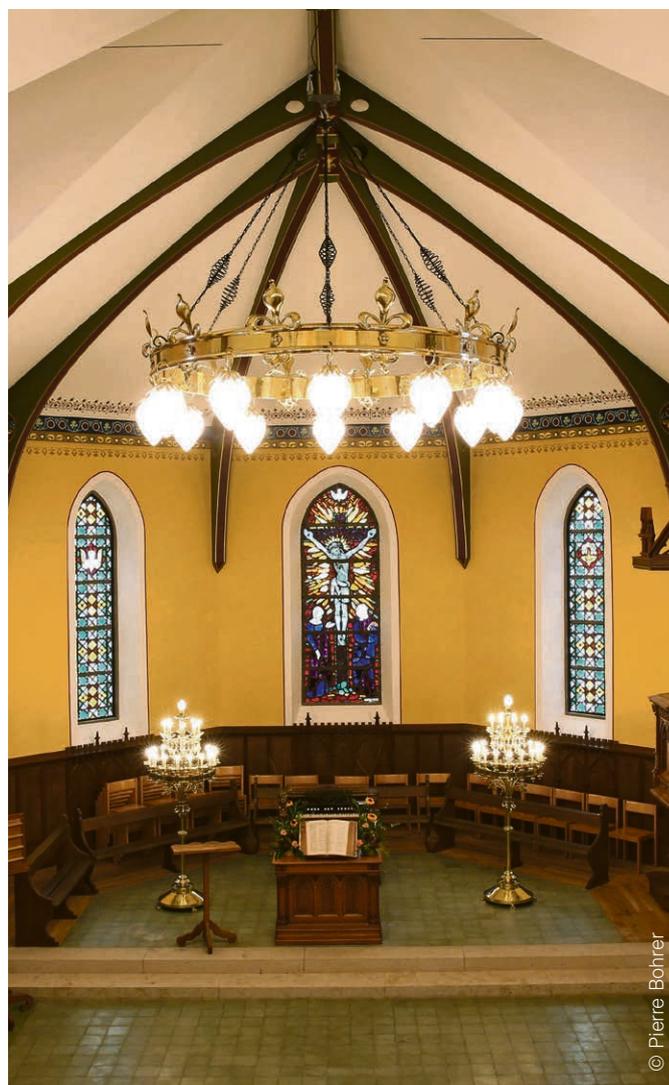
DELÉMONT **Sa 11 juin** - Delémont: 18h, sainte cène des confirmands. **Di 12 juin** - Delémont: 10h, confirmations. **Ferme du Solvat, Courcelon: 11h,** culte bilingue. **Je 16 juin** - Montavon: 11h, culte en plein air. **Di 19 juin** - Delémont, 10h. **Basse-**

court: 18h, culte musical. **Ve 24 juin** - Develier-Dessus: 19h, célébration œcuménique, dédicace de la chapelle de l'Unité. **Di 26 juin** - Delémont: 10h.

FRANCHES-MONTAGNES Au temple de Saignelégier. **Di 12 juin: 10h. Di 19 juin: 10h,** Dimanche des réfugiés-es. **Di 26 juin: 10h. Di 3 juillet: 10h.**

PORRENTRUAY **Di 12 juin** - Porrentruy: 10h. **Miécourt: 10h,** culte en allemand. **Di 19 juin, Porrentruy** - 10h. **Di 26 juin** - Porrentruy: 10h, confirmations. **Di 3 juillet** - Porrentruy: 10h.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 12 juin** - Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 11h. **Di 3 juillet** - Tavannes: 11h, suivi de l'assemblée générale et d'un repas. ▴



PEINTURE FRAÎCHE



D'après "L'apothéose de la guerre" (1871) de Vassili Verechtchagine